



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023



ORIENTATIONS 2024

Introduction	3
Le contexte général	3
L'association départementale du Haut-Rhin	4
ACTIVITE 2023, HEURES DE TRAVAIL	5
ACTIVITE 2023, REPARTITION DES HEURES	5
PREVENTION ET REDUCTION DES RISQUES	6
Les chiffres	6
INTERVENTIONS AUPRES DES JEUNES	7
Les établissements concernés	7
« Amour, Egalité, Liberté, Sexualités »	9
Les écoles élémentaires	12
« La sexualité et ses risques »	14
Les interventions partenariales	15
Les groupes de parole GSS	18
JEUNES EN SITUATION DE VULNERABILITE	19
Les groupes de parole « Handicap et Alors ? »	22
INTERVENTIONS AUPRES DES ADULTES	27
Les établissements	27
Les interventions autour de la parentalité	30
Les groupes de parole pour les personnes victimes de violences sexuelles	34
LES PROFESSIONNEL ·LES	35
L'ACCUEIL DU PUBLIC	36
La répartition des accueils	36
La première demande	36
Quelques chiffres	37
Les appels du Numéro Vert National	38
La page Facebook du Planning Familial 68	39
Le compte Instagram du Planning Familial 68	39
LE PARTENARIAT	41
Les partenaires institutionnels	41
Les partenaires financiers	42
Travail en réseau et mon expérience au sein du Réseau Naitre en Alsace	43
LA CONFEDERATION NATIONALE	44
LA FEDERATION REGIONALE GRAND EST	45
L'ASSOCIATION DEPARTEMENTALE	45
Les journées spécifiques	45
La formation de l'équipe	46
GESTION DE L'ACTIVITE ET FONCTIONNEMENT STATUTAIRE	47
CONCLUSION	48
ORIENTATIONS 2024	50

Le féminisme n'est pas seulement une affaire de femmes, c'est une question de justice et de liberté pour tous. »

Gloria Steinem

Je dis « vagin » parce que j'ai lu les statistiques. Partout, les vagins subissent de mauvais traitements. Des centaines de milliers de femmes sont violées chaque année dans le monde. Cent millions de femmes ont subi des mutilations génitales. La liste est longue. Je dis « vagin » parce que je veux que cessent ces horreurs. Et je sais qu'elles ne cesseront pas tant que nous n'admettrons pas qu'elles existent. Et le seul moyen de le savoir, c'est de permettre aux femmes de parler sans peur d'être punies ou sanctionnées.

Les monologues du vagin de Eve Ensler

Introduction

Mouvement féministe d'éducation populaire, le Planning Familial milite pour l'égalité femmes-hommes et pour créer les conditions de vivre une sexualité épanouie pour chaque personne, à l'abri de grossesses non désirées et des infections sexuellement transmissibles.

Il défend les droits à l'éducation, à la sexualité, à la contraception, à l'avortement et lutte contre les violences et les discriminations liées au genre et à l'orientation sexuelle. Il inscrit son action dans un projet de transformation sociale, en partenariat avec des mouvements qui partagent ces objectifs.

Créée en 1956 sous le nom de « la maternité heureuse », l'association réunissait des femmes et des hommes bien décidés à faire changer la loi de 1920 qui interdisait l'avortement ainsi que l'utilisation et la diffusion de tout moyen contraceptif en France.

En 1960, l'association devient le « Mouvement français pour Le Planning Familial » (MFPF) dit « Le Planning Familial » et adhère à l'International Planned Parenthood Federation (IPPF).

Association laïque depuis sa création, le Planning s'est prononcé contre la remise en cause de la loi de 1905 et revendique le sens libérateur de la laïcité. Gage de liberté de conscience et d'exercer ou pas un culte, la laïcité ne doit en aucun cas être prétexte à exclure des femmes, des filles, des minorités.

C'est pour une société plus juste, fondée sur l'égalité entre les femmes et les hommes, la mixité et la laïcité que le Planning Familial inscrit son action.

Frédérique GERBER - Présidente

Le contexte général

Depuis plusieurs mois, par voie de presse, sur les réseaux sociaux, par la dégradation de ses locaux ou l'intimidation de ses membres, le Planning Familial a été continuellement attaqué. Attaqué pour le soutien et la visibilité qu'il apporte aux personnes trans, attaqué aussi pour son rôle dans l'accès à l'avortement. La dernière de ces offensives a pris la forme d'une tribune, signée par de nombreuses personnalités du monde académique et du champ de la psychanalyse, qui s'achevait par un appel à couper les subventions publiques versées à cette association historique.

Il ne s'agit pas ici de revenir sur l'ineptie qui consiste, par ces prises de position, à nier la construction sociale et historique des rôles de genre, ni de rappeler l'immense diversité des corps et la façon dont ils sont quotidiennement soumis à la binarité des normes genrées.

Ce que nous voulons rappeler ici, c'est que si le Planning Familial est aujourd'hui dans toutes ses actions, aux côtés des personnes trans, c'est qu'il est, depuis sa fondation en 1956, partie prenante de toutes les questions féministes et de toutes les luttes en faveur des personnes minorisées et discriminées. Oui, le Planning Familial, mouvement féministe et d'éducation populaire, évolue continuellement, c'est son rôle que d'entendre les nouveaux débats qui traversent la société et qui sont portés, aussi, par les personnes qu'il reçoit.

Si les attaques les plus récentes se concentrent sur l'activité d'éducation à la sexualité et conteste la visibilisation que le Planning donne, à cette occasion, à l'existence des personnes trans, elle passe

totallement sous silence l'essentiel de ses autres activités. Au quotidien, le Planning agit pour la santé et la sécurité des personnes, quelles qu'elles soient. Tout d'abord, en offrant un accès libre et gratuit aux droits sexuels et reproductifs (santé sexuelle, contraception et avortement) et ensuite, en accueillant les victimes de discriminations et de violences sexistes et sexuelles. Chaque année, ce sont plus de 320.000 personnes qui sont reçues pour être écoutées et accompagnées, dont plus de 75 % de femmes, 20 % d'hommes environ et moins de 2 % s'identifiant autrement.

Une question vient donc immédiatement à l'esprit : que veulent les auteurs de ces brûlots qui appellent publiquement à priver le Planning de ses financements ? Qui peut oser réclamer que l'on prive toutes ces personnes, dont une majorité de femmes, de soins et de soutiens indispensables ? Se rendent-ils compte, ces intellectuels, médecins et psychanalystes, qu'ils font le jeu des anti-avortement ? Ne voient-ils pas qu'ils offrent ainsi une légitimité aux violences de l'extrême-droite dont le Planning est régulièrement victime ? Ne voient-ils pas qu'ils s'alignent sur les programmes de cette partie de l'échiquier politique qui porte, depuis des années, cette revendication de suppression des subventions publiques aux mouvements féministes ?

En attaquant le Planning Familial, c'est à la protection des droits reproductifs en général que l'on porte atteinte. Aux Etats-Unis, la suppression de la protection constitutionnelle du droit à l'avortement par la Cour suprême en juin 2023 a ramené le pays cinquante ans en arrière. Près de 60% des Américaines se retrouvent désormais dans l'impossibilité d'avorter simplement et librement. Outre que cela constitue un coup terrible porté aux droits des femmes, cela les exclut aussi du projet démocratique moderne. Car comment considérer que les femmes sont aussi libres et égales que les hommes lorsqu'elles risquent de mourir des suites d'un avortement pratiqué dans l'illégalité et qu'elles ne sont pas maîtresses de leur vie féconde ? Plus largement, comment espérer une société où la sexualité soit vécue sans violence, entre des personnes bien informées sur leur corps et leurs droits, comment espérer une jeunesse protégée contre les IST et contre les parentés non-désirées sans un véritable investissement de l'éducation à la sexualité, activité au cœur des actions du Planning Familial ?

Ces offensives récurrentes contre les droits reproductifs, qui marchent main dans la main avec celles menées contre les minorités LGBTQI, sont une réalité qui ne concerne pas que les Etats-Unis ou la Pologne. En France, elles visent à délégitimer et à fragiliser le Planning Familial, sans voir que les droits à la contraception et à l'avortement, l'accès à une information de qualité sur la santé et la sexualité ne sont pas des acquis, mais doivent être défendus chaque jour.

Nous attendons donc de l'Etat, des femmes et des hommes politiques de tous bords, des acteurs et actrices de la société civile, qu'elles et ils réaffirment leur soutien indéfectible au planning Familial, comme un maillon indispensable dans l'accès aux droits et à la santé des personnes, sur tout le territoire. Vouloir priver le Planning de ses subventions, c'est mettre en péril les droits fondamentaux à la liberté et à l'égalité, pour toutes et tous.

L'association départementale du Haut-Rhin

Le Planning Familial 68 a maintenu ses accueils physiques et téléphoniques : les lundis de 14h à 19h30, mardis de 14h à 16h30, mercredis de 13h à 16h, jeudis de 12h à 19h30 et vendredis de 12h à 14h. 2 370 personnes accueillies physiquement ou téléphoniquement (2 241 en 2022, 2 221 en 2021 et 1 991 en 2020).

Nous avons poursuivi notre mission de l'aller vers en rencontrant 6 957 personnes, à moyens constants en prévention ou réduction des risques. Pour mémoire, nous avons rencontré 4 986 en 2022, 4 698 personnes en 2021 et 2 856 en 2020).

Je tenais à remercier chaleureusement les membres de notre conseil d'administration et de notre bureau pour l'investissement apporté à notre AD et l'intérêt porté à notre activité. Ils sont les garants de notre intégrité.

ACTIVITE 2023, HEURES DE TRAVAIL

	Heures de travail effectives	ETP réel
Animatrice Gestionnaire	1 050	0,82
Animatrices de Prévention	2 786	1,72
Coordinatrice	1 423	1
TOTAL SALARIEES	5 259	3,54
BENEVOLES	892	0,49
STAGIAIRES	608	0,33
TOTAL	6 759	4,36

ACTIVITE 2023, REPARTITION DES HEURES

Heures de travail	Heures Bénévoles	Heures Salariées	Heures Stagiaires	Total	Répartition des heures de travail	
Accueil/téléphone	405	1 116	109	1 630	Téléphone permanences	1 073
					Téléphone N° Vert	104
					Accueil des personnes	453
Animations	88	1 885	394	2 367	Préparations, bilans	557
					Animations avec public	1 473
					Trajets	337
Relations extérieures	51	126	13	190	Réunions et rencontres	119
					Conférences, colloques,...	71
Vie associative	221	679	49	949	Heures nationales	219
					Heures régionales	141
					Heures statutaires AD	491
					Ressources humaines et matérielles, Qualiopi	98
Manifestations	40	0	4	44	Mobilisation	44
Formation	27	136	8	171	Formations	171
Administration	60	1 317	31	1 408	Administration	1 408
Total	892	5 259	608	6 759	Vers le public	4 231
					Dans la vie associative	851
					Pour le fonctionnement	1 677

Les chiffres

Etablissements		Prépa/bilan	Séances	Participant·es			
Nature	Nombre			Filles	Garçons	Autres	Pros
LES JEUNES							
Autres	1	5	6	8	30	0	6
Collèges	29	79	248	1460	1446	63	256
Ecoles	8	25	54	317	266	2	45
Handicap : APF Clex/IMPro ¹	2	14	12	21	67	0	9
Lycées	6	17	55	320	363	17	9
Accueillant du public en situation de vulnérabilité	12	70	46	108	151	2	67
Formation jeunes relais	1	2	1	8	4	0	0
Théâtre-forum et reprise	3	9	38	185	282	9	40
UHA	1	11	4	155	85	0	20
Totaux	63	232	464	2582	2694	93	452
LES ADULTES							
Autres	5	19	6	90	34	35	190
Handicap : Foyers/ESAT ²	11	29	27	53	106	0	41
Journée Mondiale de Lutte contre le SIDA	0	1	0	9	0	0	1
Parentalité	8	15	6	31	1	0	85
Structures accueillant du public en situation de vulnérabilité	3	7	18	64	0	2	6
Totaux	27	71	57	247	141	37	323
LES PROFESSIONNEL·LE·S OU FUTUR·E·S PROFESSIONNEL·LE·S							
11		29	15	388			
TOTAL ANIMATIONS							
Etablissements		Prépa/bilan	Séances	Personnes	Professionnel·les partenaires		
101		332	536	6957	775		
RELATIONS EXTERIEURES							
24 audioconférences ou accueils au PF				941 personnes rencontrées			
28 visioconférences ou réunion partenariales							

¹ IMPro : Institut Médico-Professionnel

² ESAT : Etablissement et Service d'Aide par le Travail

Les établissements concernés

ANIMATIONS JEUNES		
Etablissement	Ville	Thème
Autres		
AFFPA ³ promo 16-18	Colmar	Groupe de parole GSS ⁴
Collèges		
Collège du Hugstein	Buhl	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Nathan Katz	Burnhaupt-le-Haut	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Hector Berlioz	Colmar	Amour, égalité, liberté, sexualité (3 ^e)
Réunion bilan interventions scolaires		Bilan
Collège Félix Eboué	Fessenheim	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Alice Mosnier	Fortschwihr	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège franco-allemand	Fribourg	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e et 3 ^e)
Collège Mathias Grünewald	Guebwiller	Amour, égalité, liberté, sexualité (5 ^e)
Collège des Trois Pays	Hégenheim	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège de l'III	Illfurth	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Lazare de Schwendi	Ingersheim	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Albert Schweitzer	Kaysersberg	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Antoine de Saint-Exupéry	Mulhouse	Puberté (6 ^e)
Collège de Bourtzwiller*		Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Jean Macé		Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège JF Kennedy		Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Wolf*		Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Frédéric Hartmann	Munster	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Georges Martelot	Orbey	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Théodore Monod	Ottmarsheim	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Gambetta	Riedisheim	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Jean Moulin	Rouffach	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Georges Forlen	Saint-Louis	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège René Schickelé		Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège de La Largue	Seppois-le-Bas	Puberté (6 ^e)
		Relations filles-garçons (6 ^e)
Collège Robert Schumann	Volgelsheim	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Charles Péguy	Wittelsheim	Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Collège Jean Mermoz		Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Ecoles élémentaires		
Ecole des Remparts	Bergheim	La puberté (CM2)
		Relations filles-garçons (CM2)
Ecole Jeanne Bucher	Guebwiller	La puberté (CM2)
Ecole Tzama	Kembs	La puberté (6 ^e)
		Amour, égalité, liberté, sexualité (4 ^e)
Ecole Furstenberger	Mulhouse	La puberté (CM2)
		Relations filles-garçons (CM2)
Ecole Henri Matisse		La puberté (CM2)
Ecole Koechlin		La puberté (CM2)
		Relations filles-garçons (CM2)
Ecole Xavier Gerber	Rouffach	La puberté (CM2)

³ AFPA : Association pour la Formation Professionnelle des Adultes

⁴ GSS : Genre et Santé Sexuelle

		Relations filles-garçons (CM2)
Ecole élémentaire Jacques Schmitt	Sierentz	La puberté (CM2)
		Relations filles-garçons (CM2)
Formation jeunes relais		
Unis-Cité	Mulhouse	Formation jeunes relais
IEM/Impro		
APF ⁵ Clex ⁶	Lutterbach	Groupes de parole « Handicap et alors ? »
IMPro ⁷ Les Papillons Blancs	Illzach	Groupes de parole « Handicap et alors ? »
Jeunes en situation de vulnérabilité : migration/incarcération/précarité/violences		
Association Espoir	Colmar	Auteurs de violences sexuelles
Atelier Relais « La Courte Echelle »	Illzach	Groupes de parole GSS
ITEP ⁸ Saint-Jacques*		Groupes de parole GSS
ADOMAT l'Ermitage	Mulhouse	Groupes de parole GSS
ALEOS ASL ⁹ FLE ¹⁰ 18-25 ans		Groupes de parole GSS
ALEOS MNA*		Groupes de parole GSS
APPUIS MNA		Groupes de parole GSS
ASE ¹¹ UAF ¹²		Groupe de parole GSS
FAE ¹³ Marie-Pascale Péan		Groupes de parole GSS
Mission Locale Sémaphore*		Groupe de parole GSS
PJJ ¹⁴ STEMO ¹⁵		Auteurs de violences sexuelles
APAJ La Ferme	Riedisheim	Groupes de parole GSS
Lycées		
Lycée JJ Henner	Altkirch	Interventions auprès des délégué·e·s
CFA ¹⁶ de l'Hôtellerie-restauration	Colmar	Amour, égalité, liberté, sexualité (1 ^{ère})
CFA Roosevelt	Mulhouse	Amour, égalité, liberté, sexualité (Bac Pro, prépa, CAP ¹⁷)
Lycée Charles Stoessel		Amour, égalité, liberté, sexualité (Bac Pro, CAP)
Lycée Kirschleger	Munster	Amour, égalité, liberté, sexualité (2 ^{nde})
Lycée français	Zürich	Amour, égalité, liberté, sexualité (2 ^{nde} et 4 ^e)
Théâtre-forum et reprises		
Collège Lucien Herr	Altkirch	Théâtre-forum et reprises
Collège Bel Air	Mulhouse	Théâtre-forum et reprises
Collège Antoine de Saint-Exupéry		Théâtre-forum et reprises
Universités		
UHA ¹⁸ : Resto U	Mulhouse	Action contraception et Sidaction
UHA : FAC de La Fonderie et Resto U		JMLS ¹⁹

⁵ APF : Association des Paralysés de France

⁶ Clex : Classe Externalisée

⁷ IMPro : Institut Médico-Professionnel

⁸ ITEP : Institut Thérapeutiques Educatifs et Pédagogiques

⁹ ASL : Atelier Socio-Linguistique

¹⁰ FLE : Français Langue Etrangère

¹¹ ASE : Aide Sociale à l'Enfance

¹² UAF : Unité d'Accueil Familial

¹³ FAE : Foyer d'Action Educative

¹⁴ PJJ : Protection Judiciaire de la Jeunesse

¹⁵ STEMO : Services Territoriaux Educatifs de Milieu Ouvert

¹⁶ CFA : Centre de Formation d'Apprentis

¹⁷ CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle

¹⁸ UHA : Université de Haute Alsace

¹⁹ JMLS : Journée Mondiale de Lutte contre le Sida

→ **La manière d'intervenir auprès des jeunes collégien·nes et lycéen·nes**

Ces interventions tiennent une part très importante dans nos agendas. Nous échangeons toujours avec l'équipe éducative avant de nous rendre dans les établissements, souvent avec les infirmier·es scolaires, parfois avec les CPE ou les chef·fes d'établissement. Cela nous permet de prendre en compte les besoins spécifiques de l'établissement, de prendre connaissance des problématiques particulières à aborder avec les jeunes.

Nous rencontrons ces jeunes en groupes mixtes, par demi-classe, durant 2h, avec une ou deux animatrices. Notre objectif est de leur proposer un espace d'échanges et d'informations que les jeunes peuvent investir en toute confidentialité. Cette règle de confidentialité est primordiale, nous la posons dès le départ lors de la mise en groupe. D'autres règles sont décidées avec les jeunes, cela permet des échanges respectueux lors de l'intervention. Notre démarche, non-jugeante, vise à favoriser l'instauration d'un climat bienveillant afin que chacun·e puisse choisir de s'exprimer ou pas, lancer le débat, s'impliquer dans les échanges. De plus, même si nous gardons en tête les éventuelles problématiques spécifiques de l'établissement, nous adaptons l'intervention aux demandes exprimées par le groupe. De cette manière, nous n'imposons pas aux jeunes des thématiques spécifiques et essayons de partir de leurs attentes et questionnements. Le but des interventions est aussi la transmission d'informations par les animatrices et/ou par les pairs (nous partons du principe que chacun·e possède des connaissances) pendant les interventions afin que chacun·e puisse effectuer ses propres choix avec les informations qu'elle·il·s ont. Concernant l'animatrice, elle se positionne en tant que modératrice si cela est nécessaire. Elle questionne notamment les représentations, les stéréotypes de genre intériorisés et les termes utilisés, aborde la législation en matière de contraception, d'IVG, de violences sexuelles et informe sur les droits en tant que personnes mineures.

Les échanges variés abordent également le respect dans les relations filles-garçons, les stéréotypes de genre, l'identité de genre, les sexualités, le consentement, les discriminations envers la communauté LGBTQIAP+ et d'autres discriminations telles que le racisme ainsi que les liens qu'ont les discriminations entre elles. Nous constatons pendant les interventions qu'il y a peu d'espaces offerts aux jeunes afin de libérer la parole autour de ces sujets qui semblent rester encore tabous. Pourtant nous remarquons que bon nombre de vidéos et d'images vues sur les réseaux sociaux autour de ces thématiques suscitent des questionnements auprès des élèves pour qui les réseaux sociaux font partie intégrante de leur quotidien. Entre autres, en filigrane des séances, l'estime de soi et les émotions sont aussi évoqués. Les élèves peuvent parler de leur difficulté à avoir confiance en elles-eux, des émotions qu'elle·il·s peuvent ressentir et l'animatrice s'attache à interroger la reconnaissance et la compréhension des sentiments et des émotions des autres.

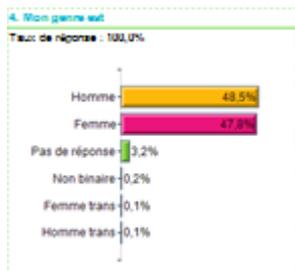
Nous orientons les élèves vers les différents partenaires possibles au sein de leur établissement (infirmier·e scolaire ou assistant·e social·e) ou à proximité (CPEF) afin qu'elle·il·s sachent que des portes leur sont ouvertes, au-delà de l'intervention. Nous concluons les interventions en laissant également la possibilité aux élèves de contacter Le Planning Familial 68 en donnant des cartes de visite.

Pour finir, nos animations ne s'arrêtent pas à la salle de classe. Régulièrement nous restons déjeuner à la cantine de l'établissement, ou bien nous passons la récréation en salle des professeurs. Ces temps d'échanges informels sont souvent extrêmement riches. Les enseignant·es questionnent notre présence, notre manière d'intervenir ; elle·il·s nous font parfois part de leurs observations faites auprès des élèves et nous disent que nos interventions leur semblent importantes.

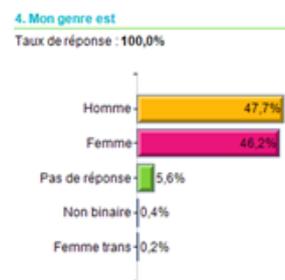
➔ **Evaluation qualitative**

Les tableaux d'analyses ci-dessous font apparaître que les élèves expriment avoir pu prendre la parole librement lors des séances. Ils disent aussi avoir appris des choses et avoir pu poser leurs questions. On peut aussi voir que les sujets abordés lors du travail vont des questions de contraception, d'IVG, d'IST aux questions des violences sexuelles, de couple ou sexistes. Nous pensons que ce sont les outils utilisés par les intervenantes ainsi que les méthodes d'interventions qui permettent d'avoir une palette de discussions aussi large tout en étant au plus près de la réalité vécue par les jeunes. 3248 évaluations ont été saisies sur le logiciel Sphinx en 2023 ; 2711 évaluations de collégien·nes et 537 évaluations de lycéen·nes.

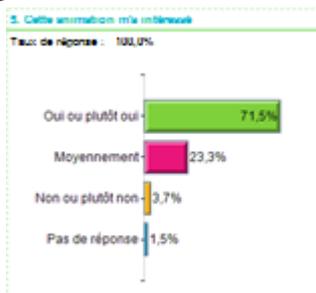
- **Genre :**
Collège :



- Lycée :



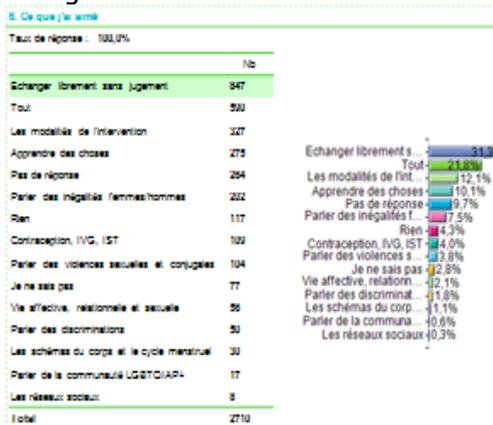
- **Satisfaction et appréciation des jeunes :**
Collège :



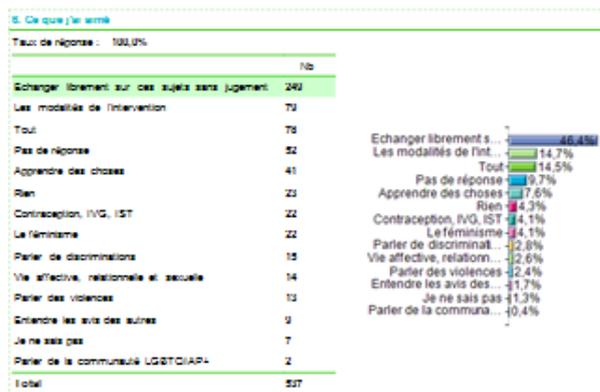
- Lycée :



- **Ce que j'ai aimé c'est :**
Collège :

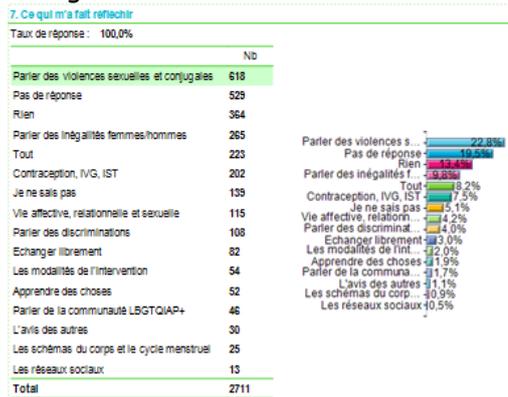


- Lycée :



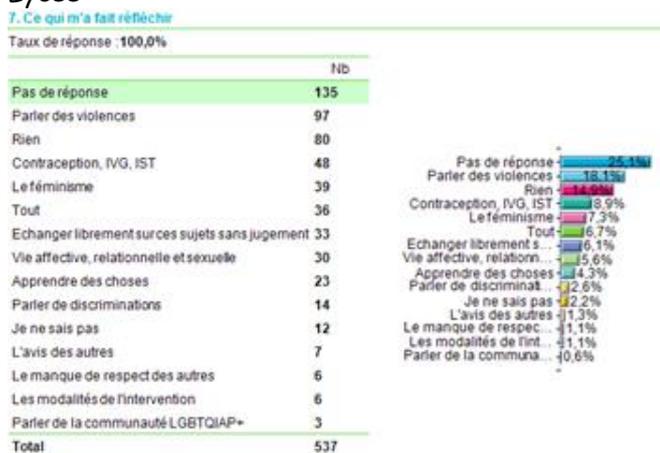
Il ressort de manière évidente que ce que les jeunes ont le plus apprécié durant l'intervention c'est de pouvoir s'exprimer librement sur tous ces sujets : exposer ses idées mais également entendre les avis des pairs et ne pas être jugé.es. Beaucoup soulignent la pertinence des modalités d'intervention, le fait d'apprendre des choses sur des sujets habituellement tabous.

- Ce qui m'a marqué, ce qui m'a fait réfléchir :
Collège :



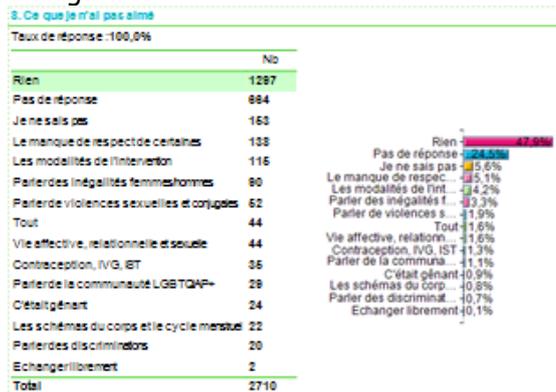
Les sujets ayant le plus marqué les collégien-ne-s sont ceux relatifs aux violences, dont les violences conjugales, sexistes et sexuelles. Nous définissons alors avec elles et eux ces termes et parlons des lois qui régissent ces crimes et délits. Nous tentons de faire réfléchir les jeunes au sujet des conséquences de ces violences, ainsi que ce qui pourrait expliquer le faible taux de condamnation. En lien avec les violences, un travail sur le consentement est réalisé. Aussi, il apparaît que les jeunes ont été marqué-e-s par les inégalités entre les femmes et les hommes. Nous abordons en effet dans nos interventions les stéréotypes liés aux genres dans différents domaines tels que le sport, le travail (salaire, métiers), les tâches domestiques...

Lycée :



Pour ces lycéen-ne-s, ce qui les a le plus marqué-es est le sujet des violences, notamment sexuelles, leurs conséquences, le rappel aux lois (viol et agression sexuelle) et des statistiques françaises.

- Ce que je n'ai pas aimé :
Collège :



Dans la majorité des cas, les élèves disent qu'il n'y a rien qu'ils n'ont pas aimé. Viennent ensuite le manque de respect pendant l'intervention faisant référence aux commentaires de leurs pairs durant les interventions puis les modalités pratiques d'organisation (durée, présence d'une personne de l'établissement scolaire...), sur lesquelles nous n'avons souvent pas la main.

Lycée :

8. Ce que je n'ai pas aimé

Taux de réponse : 100,0%



L'immense majorité des réponses montrent que les lycéen·ne·s n'avaient pas de critiques particulières à faire suite à l'intervention.

Les écoles élémentaires

→ La manière d'intervenir

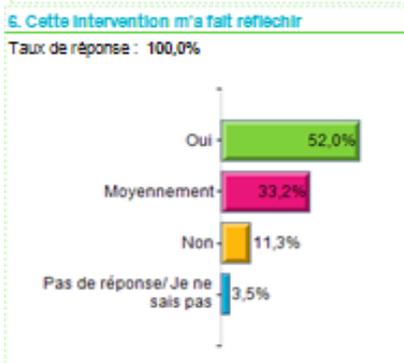
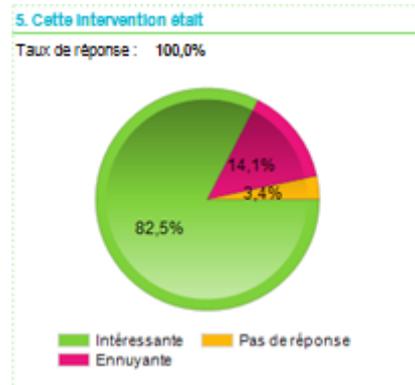
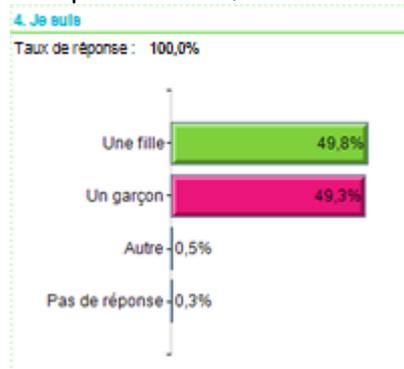
En CM2 et 6^{ème}, nous pouvons intervenir avec deux programmes différents : « Relations filles-garçons » et « Puberté ». En fonction des demandes, nous pouvons intervenir une seule ou deux fois par groupe.

Le programme « Relations filles-garçons » permet de questionner et déconstruire ensemble les stéréotypes de genre autour d'un jeu intitulé « t'as le droit de ». Cette intervention se réalise en demi-groupe mixte. Cette dernière est associée au programme « Puberté », permettant d'aborder les changements du corps, étant dans le programme de l'éducation nationale en classe de CM2 et/ou de 6^{ème}. Dans ce cadre, certain·e·s infirmier·e·s scolaires font appel à nous afin que nous intervenions dans leurs établissements. Nous voyons alors les élèves en groupes non-mixtes, d'une quinzaine d'enfants environ.

Ces temps nous permettent d'aborder les changements physiques, mais aussi psychologiques que vont traverser les jeunes au cours de leur adolescence. Ces interventions font régulièrement débat, auprès des professeurs mais surtout auprès des parents. Il nous est parfois reproché d'aborder des sujets tabous, d'instiller dans l'esprit des jeunes des questionnements trop précoces. Malheureusement les faits sont là : les enfants, surtout les garçons, ont pour la majorité déjà été exposés à des images pornographiques et/ou violentes, sur lesquelles ils n'ont malheureusement pas la possibilité de discuter avec des adultes et gardent pour eux leurs ressentis sans pouvoir les mettre à distance. Ce sont ces mêmes enfants qui nous apprennent par exemple que dans un de leur jeu vidéo préféré (interdit aux moins de 18 ans), il est possible de choisir de violer une femme ou encore d'aller se divertir dans un bar à strip-tease. Nous prenons régulièrement du temps lors des interventions pour questionner la violence sous-tendues par ces images, mettre des mots dessus, rappeler et expliciter les lois. De même, certaines fillettes nous confient avoir dû faire face à l'arrivée de leurs premières règles sans savoir ce que c'était. Là encore, nous prenons du temps pour déconstruire les clichés négatifs et rassurer. En 2023, nous comptabilisons 594 évaluations.

→ Evaluation qualitative

Nous intervenons à partir du deuxième trimestre, dans les classes de CM2/6ème du département, sur les questions du corps et de la puberté. Dans certains établissements nous sommes aussi intervenues sur la question de l'égalité entre les filles et les garçons, avec le programme « Relations filles-garçons ». Dans leurs bilans écrits, nous constatons que les séances leur plaisent à 82,5%.



A la question « En un mot une chose que je retiens », nous avons sélectionné quelques exemples de réponses :

Interventions puberté : *on ne doit pas se moquer des filles quand elles ont leurs règles ; les choses gênantes vous avez réussi à les rendre agréables à parler ; la puberté c'est naturel et il ne faut pas en avoir honte ; j'ai appris à quoi ça sert les règles, ce n'est pas sale et ça me servira quand je grandirai ; il faut un ovule et un spermatozoïde pour faire un bébé ; je dois prendre soin de moi ; la puberté ce n'est pas dégueulasse, c'est normal ; c'est normal d'avoir des pertes blanches ; on n'a pas ses règles pendant la grossesse ; les garçons ont des testicules et les filles une vulve ; j'ai appris comment le corps fonctionne et les changements à la puberté ; maintenant je sais ce que c'est quand ma sœur ou ma mère dit qu'elle a ses règles ; à partir de la puberté on peut faire des bébés ; c'est important de parler de ça parce que c'est encore tabou ; c'est naturel la puberté.*

Interventions relations filles garçons : *il faut laisser les gens faire leurs choix ; les filles et les garçons ont le droit d'aimer la même chose ; il ne faut pas s'empêcher de pleurer ; je suis comme je suis ; le racisme est une forme de discrimination que beaucoup de personnes subissent et il faut en parler ; dire que le rose c'est pour les filles et le foot pour les garçons c'est du sexisme ; il faut rester soi-même ; le féminisme lutte contre le sexisme ; ce n'est pas bien de juger les autres ; le harcèlement c'est grave ; un homme n'a pas le droit de taper une femme ; je n'ai pas le droit de toucher le corps d'une autre personne sans son autorisation ; le respect des genres ; personne n'a le droit de toucher mon corps sans mon autorisation.*

« La sexualité et ses risques »

Nous avons réalisé 14 séances de théâtre-forum, 9 séances de préparations et de bilans et 23 séances de reprise dans 3 collèges.

Les personnes concernées par le projet sont en partie des jeunes issus des quartiers prioritaires de Mulhouse

- Collège Bel Air de Mulhouse : niveau 4^{ème} : quatre séances de théâtre forum et huit séances de reprise
- Collège Saint-Exupéry de Mulhouse : niveau 4^{ème} : huit séances de théâtre forum et quatorze séances de reprise
- Collège Lucien Herr d'Altkirch : niveau 4^{ème} SEGPA : deux séances de théâtre forum et une séance de reprise

Le collège Saint-Exupéry est situé à Mulhouse, dans le quartier du Drouot qui est un quartier politique de la ville. Cet établissement nous fait intervenir depuis deux ans dans le cadre du développement de leur programme d'éducation sexuelle. En effet, c'est deux professeures qui sont à l'initiative de ce vaste projet qui a pour ambition de répondre à la loi Aubry de 2001 permettant à tous les élèves du collège d'avoir trois séances d'éducation sexuelle par année. Pour se faire, elles ont contacté plusieurs associations et ont mené un gros travail auprès de leurs collègues afin de trouver suffisamment de personnel motivé pour animer l'une ou l'autre séance. Ainsi, depuis septembre 2023, tous les collégiens sont censés avoir leurs 3 séances annuelles.

Dans ce cadre, le Planning Familial 68 intervient sur deux niveaux : en 6^{ème} et en 4^{ème}. En 6^{ème} nous abordons la thématique de la **puberté**, des changements du corps, du cycle menstruel ainsi que de la reproduction humaine. Nous listons ensemble les signes de la puberté, puis nous leur présentons des schémas des appareils reproducteurs féminin et masculin, ensuite nous leur expliquons le cycle menstruel et enfin nous leur montrons plusieurs protections périodiques. Ces séances sont l'occasion d'aborder bien sûr d'autres notions primordiales telles que le consentement, l'estime de soi, les réseaux sociaux, la pornographie, etc...

En 4^{ème}, nous utilisons le projet **La sexualité et ses risques**, projet en collaboration avec la troupe de théâtre **Ochisor**. Ce projet se déroule sur 2 séances : la 1^{ère} séance, en classe entière, avec les comédiens et comédiennes et une animatrice du PF68, il est alors proposé aux élèves des saynètes de théâtre-forum avec lesquelles ils peuvent interagir et ensuite jouer. Le but étant de faire des propositions de jeu afin de trouver une issue à la problématique soulevée par la scène. Les thématiques abordées sont, par exemple, les stéréotypes de genre, l'orientation sexuelle, le harcèlement, etc... Les bilans de ces séances est généralement très positif : les jeunes aiment, pour la plupart, jouer et interagir avec les comédiens.

Ensuite, la 2^{ème} séance est conduite par une animatrice du PF68, en $\frac{1}{2}$ classe. Nous revenons alors sur les thématiques abordées en 1^{ère} séance afin d'approfondir ce qui a pu être dit, déconstruire les stéréotypes, faire réfléchir les élèves et, enfin, poser le cadre de la loi.

Nous nous réjouissons, pour les élèves, que cette thématique de l'éducation sexuelle se développe enfin, comme le demandait Mme Aubry il y a 20 ans. Les élèves méritent d'avoir accès à des séances régulières qui puissent leur permettre d'avoir des informations claires, de faire germer dans leurs esprits des petites graines d'esprit critique et, enfin, de rendre moins tabou ces sujets. Notre expérience nous prouve que le fait, pour les jeunes, d'avoir plusieurs séances d'éducation sexuelle sur leur scolarité contribue à normaliser ces thématiques et les aide grandement à pouvoir avoir une posture plus ouverte lors de nos rencontres. En outre, il n'est pas nécessaire de rappeler les chiffres terribles de l'inceste qui estime qu'un enfant est victime de violences sexuelles incestueuses toutes les trois minutes en France. On ne cessera donc jamais d'aller leur marteler leur droit, immuable, au respect.

Elles concernent :

- des auteurs de violences sexuelles et sont assurées par les associations Espoir, Le Planning Familial 68, Thémis, Le Procureur de la République ou Le Planning Familial et la ville de Mulhouse ;
- des actions proposés à l'UHA autour de la contraception et du VIH/SIDA et sont assurées par Le foyer ALEOS, le CeGIDD²⁰, le CSS²¹ du Pôle Femme/Mère/Enfant de Mulhouse, Le Planning Familial 68, SOS Hépatites Alsace Lorraine. Nous allons à la rencontre des étudiant·es avec un quizz.

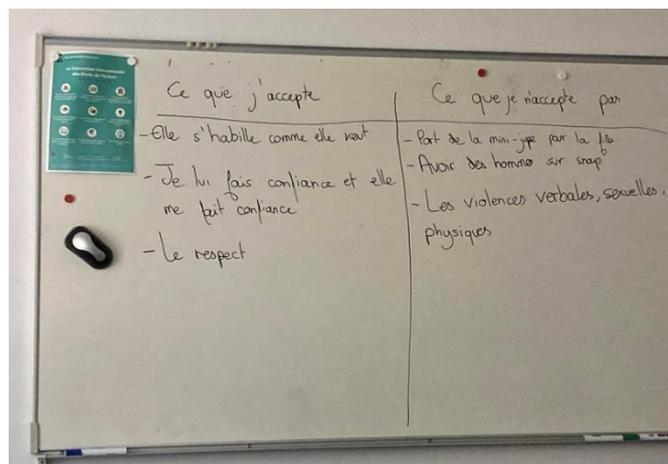
→ Exemple d'intervention : PJJ - STEMO - Mulhouse

- **Rencontres préparatoires** entre deux salariées du PF68 et des professionnelles de l'UEMO les 20 février, 20 mars et 27 juin
- **Séances prévues dans le cadre d'un stage de citoyenneté organisé par la PJJ. Le lundi 21 août est intervenu déjà la ville de Mulhouse en binôme avec une éducatrice de la PJJ.**
- **Contenu des séances du 22 et 23 août 2023 matin et après-midi, dans les locaux de la PJJ**
- **4 jeunes hommes, entre 16 et 20 ans**
- **Séance du 22 août matin : présentations et stéréotypes de genre, 4 jeunes hommes.**
 - Présentation : Prénom, âge, une chose qu'on aime, une chose qu'on n'aime pas.
 - Des règles ont été mises en place afin que chacun·e se sente en confiance : respect, confidentialité et téléphones rangés
Les animatrices leur assurent la confidentialité des propos tenus lors des séances
 - Présentation du Planning Familial 68
 - Jeu « T'as le droit de ... » :
 - « ... **ne pas vouloir d'enfants** »
« En Arménie c'est important d'en avoir. C'est un déshonneur de ne pas en avoir » ; « c'est Dieu qui décide » ; « Faut se reproduire ! »
 - « ... **refuser de faire quelque chose si l'on trouve ça injuste ou déplacé** »
 - « .. **éduquer tes enfants différemment de tes parents** »
« Oui, moi je vais les gâter » ;
Les violences éducatives : débat sur l'intérêt éducatif de la violence. Rappel de la loi
 - « ...**te balader seul dans la rue** »
La majorité des jeunes disent qu'ils n'ont aucun problème à se balader seuls dans la rue. L'un attire l'attention sur le fait qu'on peut subir des agressions physiques, même pour les hommes.
Selon eux, les femmes peuvent se balader seules mais selon leurs tenues elles pourraient se mettre potentiellement en danger elles-mêmes.
Débat sur ce qu'est une tenue « correcte » et une tenue « provocante ».
 - « ...**dire à quelqu'un qu'il ou elle te plait** »
- **Séance du 22 août après-midi : schémas + le cycle menstruel**
 - Schémas de l'appareil reproducteur féminin et masculin
 - La puberté et les changements du corps dans la vie

²⁰ CeGIDD : Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic

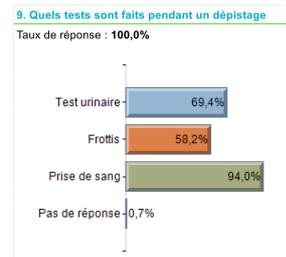
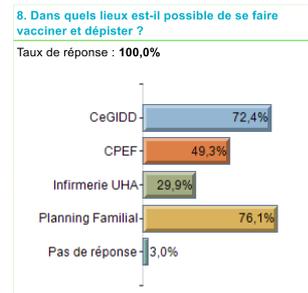
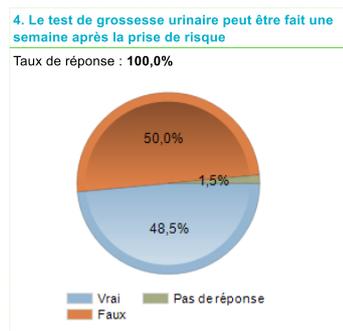
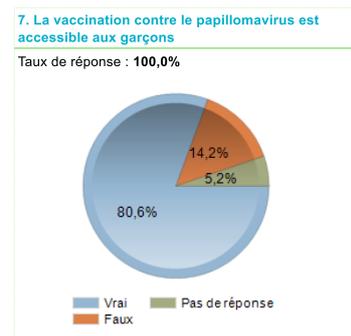
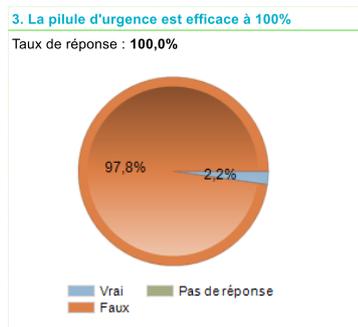
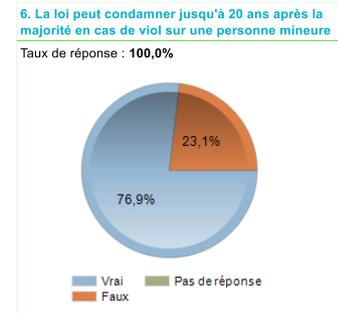
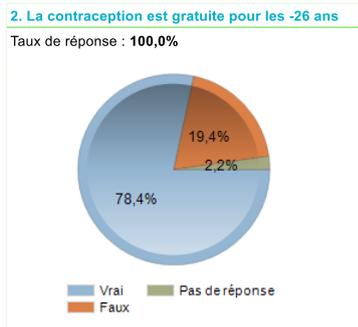
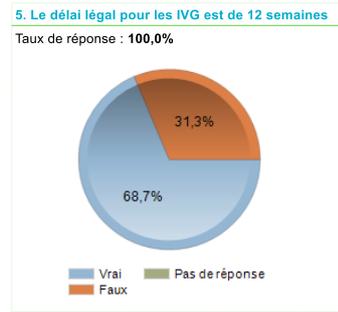
²¹ CSS : Centre de Santé Sexuelle

- La reproduction, les fausses couches, la GPA (Gestation pour Autrui), les IST (Infections Sexuellement transmissibles)
- L'homosexualité
- Une évaluation orale de la journée a été proposée à la fin de la séance :
 - **Ce qu'ils ont aimé :** « Le débat sur l'homosexualité ; parler avec vous ; votre présence » ; « La pause de midi ; débattre ; le fonctionnement de l'appareil génital » ; « Rien ; j'ai aimé rigoler » ; « Rien »
 - **Ce qu'ils n'ont pas aimé :** « Rien ; devoir venir tôt ; les schémas ; pas de réponse ».
 - **Ce qu'ils ont retenu :** « Le vagin ; le fonctionnement de l'appareil génital ; l'orifice le méat urinaire » ; « Le clitoris ; la pisse ne sort pas du même trou {que les règles} » ; « J'ai appris les différentes parties de l'appareil génital » ; « Rien »
- **Séance du 23 août matin : le consentement, 3 jeunes hommes**
 - Rappel des règles et des discussions de la veille
 - Jeu du consentement :
Tour à tour les jeunes lisent une carte « proposition », les autres doivent donner une carte « réponse » parmi celles qu'ils ont en main. Le 1^{er} joueur doit alors essayer de déterminer si les réponses des autres participants évoquent un consentement ou non. Discussion autour des signes qui peuvent nous faire dire qu'une personne est d'accord ou non : son expression de visage, sa posture corporelle, son ton de voix, etc...
« La 1^{ère} réponse qu'une personne donne est toujours la vraie, si ensuite elle change d'avis c'est pas fiable, il vaut mieux rester sur la 1^{ère} réponse »
 - Rappel de la loi sur les violences sexuelles : envoi et partage de nues, agressions sexuelles, viols
 - Les fausses plaintes pour viol : qu'en est-il aujourd'hui ? Rappel des chiffres et des procédures judiciaires
 - Pornographie : mythes et réalités
- **Séance du 23 août après-midi : les relations amoureuses**
 - Réflexion autour d'un tableau : « Ce qu'on accepte ou non dans notre relation amoureuse » :



- Démonstration de l'utilisation d'un préservatif externe sur un pénis en silicone
Rappel des lieux ressources où trouver des préservatifs
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
 - **Ce qu'ils ont aimé :** « Je suis fatigué ; Le jeu du consentement ; tout »
 - **Ce qu'ils n'ont pas aimé :** « Je suis fatigué ; le god sur la table ; rien »
 - **Ce qu'ils ont retenu :** « La capote ; le consentement ; rien »
- **Rencontre bilan** entre deux salariées du PF68, la ville de Mulhouse et une éducatrice de l'UEMO, le 14 septembre 2023

→ Exemple d'intervention : Questionnaire contraception UHA - 7 février 2023 - séance de 2h
 Résultats du quizz : 134 réponses



Les groupes de parole GSS

« Nous défendons le droit des femmes à disposer de leur corps, à décider librement de leur sexualité, dans le respect des différences de chacune et chacun ».



La santé sexuelle est un vaste sujet qui peut être influencé par de nombreux facteurs : biologiques, économiques, politiques, culturels, éthiques, psychologiques, sociaux, juridiques, historiques, religieux, spirituels et même scientifiques. L'OMS affirme notamment qu'elle « fait partie intégrante de la santé, du bien-être et de la qualité de vie dans leur ensemble. Elle requiert une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles agréables et sûres, sans contrainte, discrimination et violence ». Cette définition nous encourage à questionner les liens entre genre, santé et sexualités ; autrement dit, de prendre en compte les questions de sexualités, d'inégalités, de discriminations, de précarité et de violences, sous le prisme du genre. C'est cette approche globale de la sexualité que le Planning Familial défend et c'est dans celle-ci que le programme GSS s'inscrit.

C'est d'ailleurs en ce sens que la stratégie nationale de santé sexuelle 2017-2030 a été pensée, comme « une démarche globale d'amélioration de la santé sexuelle [...] qui se base sur les principes fondamentaux : la sexualité doit être fondée sur l'autonomie, la satisfaction, la sécurité [...] et prend en compte les relations inégalitaires entre les sexes et les sexualités qui impactent l'accès universel à la santé sexuelle ».

Le Planning Familial se fonde sur cette approche globale et positive de la sexualité qui associe réduction des risques, mais aussi bien-être, plaisir, promotion des droits et considération des rapports de genre.

Les questions sur la sexualité sont nombreuses et bien trop souvent les réponses trouvées sont inexistantes voire, erronées, notamment via l'impact de la pornographie. Nous proposons d'y apporter des informations fiables, toujours dans un cadre libre, bienveillant et non-jugeant.

Le programme GSS offre des espaces de parole en groupe, permettant aux personnes de s'exprimer sur ces questions, de partager leurs expériences et de co-construire des réponses à leurs questions. S'appuyant sur une démarche d'éducation populaire, en encourageant le débat, le questionnement et la confrontation des points de vue, le programme GSS permet aux personnes de développer des savoirs, savoir agir et savoir être en partant de leur propre vécu.

Les thématiques que l'on peut aborder sont diverses et sont définies en fonction des attentes du groupe : la contraception, les IST/VIH, l'anatomie, l'avortement, les orientations sexuelles et identités de genre, la parentalité, les discriminations, les normes et attentes sociétales, les relations hommes-femmes, les violences, etc. Nous défendons la possibilité pour les personnes d'avoir les moyens nécessaires afin de pouvoir réaliser des choix libres et éclairés au sujet de leur sexualité.

<https://www.planning-familial.org/fr/genre-et-sante-sexuelle-256>

→ Treize groupes de parole de trois séances ont été réalisés dans 7 établissements

→ Exemple d'intervention : FAE Marie-Pascale Péan, service semi-autonomie - Mulhouse

- **Rencontre préparatoire** entre une salariée du PF68 et l'équipe du service semi-autonomie, le 17 juillet 2023
- **Contenu des séances du 14, 21 septembre et 5 octobre 2023**
- **6 jeunes femmes, entre 16 et 17 ans**
- **Séance du 14 septembre : présentations et stéréotypes de genre**
 - Présentation : Prénom, âge, une chose qu'on aime, une chose qu'on n'aime pas, un moment où l'on a été fière de soi ces derniers temps.
« Je ne sais pas, je ne suis jamais fière de moi... » ; « Je ne sais pas, c'est compliqué en étant ici... »
 - Des règles ont été mises en place afin que chacune se sente en confiance : respect, confidentialité et téléphones rangés
L'animatrice leur assure la confidentialité des propos tenus lors des séances
 - Présentation du Planning Familial 68
 - Jeu « T'as le droit de ... » sur les stéréotypes de genre :
 - La communauté LGBTQIAP+
 - Le corps : les protections menstruelles, l'endométriose
 - La grossesse : avortement, accouchement sous X, déni de grossesse
 - Les violences sexuelles : le viol, les rapports non consentis : « j'ai fait des erreurs quand j'étais petite »
 - Désir de maternité : « je veux d'abord un gars et ensuite une fille »
 - Sortir, mettre des jupes : « les réputations ça va vite »
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
 - **Ce qu'elles ont aimé**: passer du temps avec *** ; les pizzas (x2) ; rien ; c'était cool ; pas de réponse
 - **Ce qu'elles n'ont pas aimé** : le repas ; parler trop de sexualité ; rien ; le brouhaha (x3)
 - **Pas d'attentes spéciales pour la prochaine séance**
- **Séance du 21 septembre : jeu Câlin-malin**
 - Rappel des règles et des discussions de la dernière séance
 - Jeu Câlin-malin : 3 équipes de 2 joueuses s'affrontent sur le plateau en répondant à des questions sur les thématiques de vie affective et sexuelle
 - Virginité, excision, pornographie
 - Dépistage IST, VIH, modes de transmissions, préservatifs
 - Religion, conversion, islamophobie
 - Homosexualité, homophobie : rappel de la loi : « une personne gay je la renie, qu'il soit mon fils ou autre »
 - Education des enfants : « mon fils, s'il se tourne vers mon maquillage je le tue »
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
 - **Ce qu'elles ont aimé**: c'était mieux que la dernière séance ; rien ; je ne sais pas (x2) ; c'était bien de parler de plein de sujets ; les sushis
 - **Ce qu'elles n'ont pas aimé** : rien (x2) ; parler des gays ; avoir mal à la tête ; le plateau du jeu (les cartes auraient été suffisantes) ; je ne sais pas

- **Leurs attentes pour la prochaine séance** : parler des poils et de l'épilation, quel est l'intérêt de baiser ?, le point G et le clitoris, la rencontre amoureuse
- **Séance du 5 octobre : les rôles genrés dans la société et l'anatomie du corps humain** : 5 jeunes femmes

- Réflexion autour d'un tableau : « Etre un homme-une femme dans notre société aujourd'hui » :

	Etre une femme	Etre un homme
Points positifs	<ul style="list-style-type: none"> • Vivre la grossesse et l'accouchement 	<ul style="list-style-type: none"> • Uriner debout • Vivre moins de violences sexuelles
Points négatifs	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir des poils (à épiler) • Avoir ses règles 	/

- Hygiène corporelle, hygiène dans l'appartement
- Complexes par rapport aux « corps parfaits » des réseaux sociaux, tentation de la chirurgie esthétique
- Virginité : « moi 1x j'ai vérifié si ma copine elle était vierge en regardant, y'avait encore du sperme qui coulait, après elle a eu une réputation de pute »
- Violences sexuelles : « nous on est des meufs de foyer, on s'est quasiment toutes fait violer, c'est pour ça qu'on est ici » ; « moi j'pourrais pas sortir avec un gars qui a subi un viol, sinon je ne me sentirais pas protégée... Un homme qui pleure ça fait gay »
- Schéma de la vulve et de l'appareil reproducteur féminin
 - Présentation du clitoris
 - Aspect de la vulve après les 1ers rapports : « qui va me marier maintenant que je suis déviergée .. ? »
- Présentation des différents moyens de contraception + test de grossesse, rappel des lieux ressources
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
 - **Ce qu'elles ont aimé**: c'était bien ; parler de trucs vraiment utiles ; tout était cool ; toute la séance avec les explications ; tout
 - **Ce qu'elles n'ont pas aimé** : j'avais mal au ventre ; rien ; le repas ; la boisson ; le brouhaha
- **Rencontre bilan** entre une salariée du PF68 et l'équipe du service semi-autonomie, le 9 janvier 2024.

Les groupes de parole « Handicap et Alors ? »



La définition de soi et ses questionnements, en lien avec la façon dont les autres perçoivent la personne en situation de handicap, révèlent souvent un sentiment fort d'être réduit à cette situation de handicap. Le handicap devient alors une composante centrale de l'identité, allant parfois jusqu'au stigmate, largement dépendante des interactions sociales (familles, professionnel·les et institutions) qui peuvent restreindre l'accès à l'autonomie sexuelle et affective. Si le handicap lui-même restreint l'accès au corps et à l'autonomie sexuelle, les cadres institutionnels non adaptés, les professionnel·les en manque d'outils et de ressources, comme les familles parfois désemparées, sont autant d'obstacles à une avancée vers l'autonomie sexuelle, affective et relationnelle des personnes en situation de handicap.

Pour les personnes en situation de handicap : le handicap, qu'il soit mental, physique, sensoriel ou social, fait surgir des problématiques spécifiques quant à son propre rapport au corps et la relation à l'autre.

Pour les familles : la sexualité des personnes en situation de handicap est souvent niée par l'entourage, soit par l'infantilisation liée à la situation de dépendance, soit par crainte de l'expression d'une sexualité « déviante » ou encore par crainte de procréation. La complexité de l'accompagnement d'un·e enfant vers l'autonomie, présente pour tout parent, est accentuée par la situation de handicap et l'isolement généralement constaté des familles.

Pour les professionnel·les : les représentations liées au genre, à la sexualité, à la parentalité associée au handicap sont un frein à la prise en compte des questions relatives à la vie relationnelle, affective et sexuelle de tout un chacun·e. Or la formation initiale des professionnel·les intègre ou interroge rarement ces notions. L'accompagnement de personnes ayant un handicap interroge également leur autonomie, celle qui leur est accordée ou que l'on doit favoriser. La « prise en charge » a tendance à envahir le quotidien et limite grandement les possibilités d'une vie sociale favorisant la rencontre et l'accès à l'information.

Pour les institutions : les limites institutionnelles (règlement intérieur...) et celles des professionnel·les (représentations, manque de formation sur ces champs...) constituent une entrave à la reconnaissance et à l'expression de la vie sexuelle des personnes.

Les objectifs des groupes de parole :

- Libérer la parole
- Favoriser l'accès au corps, à la vie affective et à la sexualité
- Aider les familles, les professionnel·le.s, les institutions à leur apporter des outils concrets pour agir sur le terrain
- Agir en faveur de la santé sexuelle / de la réduction des risques sexuels / de la prévention des violences

→ **Quatre groupes de parole de trois séances ont été réalisés dans 2 établissements**

→ **Exemple d'intervention : APF Clex - Groupe des ados - Lutterbach**

- **Rencontre préparatoire téléphonique** entre une animatrice de prévention et Frédérique DRO, le 30 août 2023
- **3 séances de 1 heure 30 pour 2 groupes**
- **Groupe 1** : 6 jeunes garçons entre 13 et 15 ans

- **Contenu des séances des 20, 27 septembre et 4 octobre**
- **Séance 1 : présentations, échanges autour du je « T'as le droit de ... » : 5 (1 jeune absent)**
 - Présentations (prénom, âge, nombre de frère·s et sœur·s, personnes avec qui on vit, handicap, activités ou hobbies, une chose qu'on aime, une chose qu'on n'aime pas, si on est amoureux ou si cela nous est déjà arrivé : « *c'est très compliqué cette question* », « *je n'ai pas envie de le dire* »)
 - Présentation des séances : « *on va parler du corps, de l'intimité* »
 - Présentation du Planning Familial 68 : fonctionnement, missions et thématiques abordées
 - Des règles ont été mises en place afin que chacun se sente en confiance : écoute, respect, confidentialité
 - Attentes et questions éventuelles des jeunes : « *pas pour le moment* »
 - Jeu avec les cartes « T'as le droit de ... »
 - Aimer le rose ? : Rires. « *non !* », « *moi j'aime bien le rose* ». Est-ce qu'un garçon peut aimer le rose ? : « *oui* », « *moi je ne sais pas* », « *je pense que la couleur rose n'est pas très répandue chez les hommes* », « *le PSG avait des maillots roses !* »
 - Te trouver beau ? : « *ça c'est compliqué* », « *ce n'est pas commun* ». Quelqu'un vous a déjà dit que vous étiez beaux ? : « *non, personne* ». Te trouves-tu beau ? : « *je ne peux pas répondre* »
 - T'habiller comme tu as envie ? : « *non* », « *oui* », « *le Ministre de l'Education veut des uniformes !* », « *moi je m'habille comme je veux* ». Peut-on venir à l'école en maillot de bain ? : « *non !* ». Qui choisit vos habits ? : « *ma mère* », « *moi, je mets ce que je veux* ». Qui achète vos habits ? : « *mon père va tout seul aux magasins, je ne choisis pas* », « *moi je vais aux magasins, je choisis ce qui me plait* ». Aimes-tu ta tenue aujourd'hui ? : « *oui* »
 - Défendre un·e camarade qui se fait embêter ? : « *comme moi* », « *oui* », « *je me défends tout seul* ». Tout le monde peut se défendre seul·e ? : « *non* », « *il faut le dire aux éducateurs* », « *on se fait embêter, ils étaient déjà 3 sur nous 2 dans la cour* », « *ils bougeaient les fauteuils* », « *ils nous gonflent, nous embêtent, nous disent des gros mots sur nous* », « *ça s'est mal terminé, on l'a dit aux surveillants, ils leur ont fait la morale, ça s'est arrêté* »
- **Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :**
 - **Leurs impressions sur la séance** : ça s'est bien passé (x2) ; c'était très intéressant ; c'était bien ; j'ai bien aimé (x2)
 - **Ce qu'ils ont aimé** : les sujets ; tout (x5)
 - **Ce qu'ils n'ont pas aimé** : rien (x5)
 - **Leur aisance durant la séance** : j'étais à l'aise (x5)
- **Séance 2 : l'intimité, le corps, la puberté et les relations amicales et amoureuses :**
 - Rappel de la séance précédente
 - Présentation d'Adem et du Planning Familial : « *c'est une association qui intervient dans les écoles, collèges et lycées pour parler de l'intimité et du corps* »
 - Rappel des règles établies lors de la première séance
 - Photolangage de la météo du jour : choisir une photo entre le soleil, l'orage, la lune et la pluie pour définir l'humeur du jour
 - La toilette à la maison : « *moi c'est mes parents qui m'aident mais ça ne me dérange pas* », « *j'ai un siège de douche, mes parents me donnent un gant de*

toilette avec du savon, j'arrive à me laver le zizi mais pas les fesses ». Est-ce que ça vous gêne que vos parents vous aident à la toilette ? : « *non c'est normal* ». Et que vos parents vous voient nus ? : « *non, mais parfois ça dérange que les sœurs nous voient nus* »

- Est-il possible pour vous d'inviter des copains et des copines à la maison ? : « *non* », « *j'ai déjà invité Ilyess* ». Et une copine ? : « *non !* », « *ça dérange les parents* », « *ce qui pourrait être gênant c'est le regard des gens dans la rue* »
- Existe-t-il un âge pour inviter une copine à la maison ? : « *18 ans* », « *ça dépend si elle est mineure* ». Est-ce qu'on est forcément amoureux de sa copine si on l'invite ? : « *non* »
- Différences entre l'amour et l'amitié : « *quand on est amoureux on aime beaucoup, quand on est amis on s'aime bien* », « *en amour on peut se marier, faire des enfants, aller au restaurant, au cinéma, voir le coucher de soleil* », « *avec des amis on peut jouer à la play, aux jeux de société, aller au cinéma aussi en vacances* »
- Où peut-on rencontrer des amis ? : « *à l'école* », « *dans des parcs* », « *à la plage* »
- Où peut-on rencontrer un-e amoureux-se ? : « *sur des applications de rencontre* », « *en vacances* », « *au self de l'école* »
- Comment savoir si on est amoureux-se ? : « *je ne sais pas* », « *on la trouve jolie* »
- Homosexualité : « *j'ai entendu un truc bizarre, que des garçons étaient amoureux de garçons et des filles amoureuses de filles* », « *c'est bizarre* », « *il y a ça dans les dessins animés* », « *j'avais jamais entendu ça* ». Définition du terme homosexualité et de la loi : on a le droit d'aimer qui on veut et on ne le choisit pas
- Il y a-t-il un âge pour être amoureux ? : « *entre 16 et 17 ans* », « *23, 24 ans* », « *35 ans* » : il n'y a pas d'âge, on a le droit d'avoir des sentiments pour quelqu'un
- Changements physiques durant l'adolescence :
 - Les poils : « *quand on est ado ça arrive qu'il y a des poils qui poussent sur les bras, aux aisselles, vers les fesses, à la moustache, à la barbe et vers le zizi* », « *mon père me coupe les poils au zizi alors que je n'étais pas d'accord au début. Il a dit qu'il fallait le faire pour être un homme* » ;
 - La mue : « *la voix change, ça s'appelle muer* » ;
 - L'acné « *c'est des boutons* » ; taille « *on grandit* » ; sexe qui grandit
- Schéma du sexe masculin : « *le sexe d'un homme peut s'appeler le pénis* ». Circoncision : « *j'ai été opéré du zizi il n'y a pas longtemps, mon père m'a obligé* », « *c'est la circoncision* ». Explications. Anatomie : « *sous le zizi il y a de gros noyaux* », « *le vrai nom c'est testicules* », « *c'est ce qui renferme les spermatozoïdes* », « *c'est pour faire les bébés* », « *il y a des érections des fois aussi c'est quand le zizi se durcit tellement fort que ça fait couler le sperme* », « *le matin c'est dur et j'ai du mal à faire pipi et caca* », « *ça ne m'est jamais arrivé* », « *j'ai un livre sur le corps humain, c'est là que j'ai appris* »
- **Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :**
 - **Leurs impressions sur la séance** : « *c'était bien* » (x5) ; ça m'a beaucoup plu, j'ai un peu compris
 - **Ce qu'ils ont aimé** : tout (x6) ; j'ai appris des nouveaux mots
 - **Ce qu'ils n'ont pas aimé** : rien (x5)
 - **Leur aisance durant la séance** : « *j'étais à l'aise* » (x6) ; ça ne m'a pas dérangé

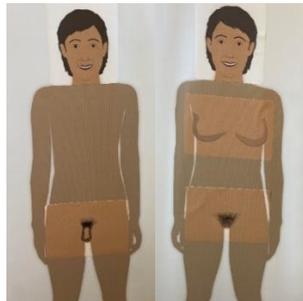
■ **Séance 3 : les émotions, le corps, le consentement, les stéréotypes de genre : 5**
(1 jeune absent)

- Activité autour des émotions : des représentations de visages ont été disposées sur la table, le but étant d'identifier et reconnaître les émotions ressenties par le personnage : « *il y a la colère là* », « *là il est timide* », « *ça c'est triste* ». Il a ensuite été demandé à chacun de montrer le visage correspondant à leur humeur du jour
- Travail sur le corps à partir des silhouettes (kakemonos). On débute avec les silhouettes habillées.



Quelles parties du corps sont identifiables ? : « *les bras, le ventre, les jambes, les épaules* », « *il n'est pas très musclé, les muscles ça attire les filles* », « *l'argent aussi* », « *des fois les filles sont amoureuses de nous juste pour l'argent* »

- L'argent et les muscles sont-ils importants dans la relation amoureuse ? : « *oui* », « *si on n'a pas de muscle on n'a pas de chance* », « *Ronaldo il a beaucoup de muscles et il attire beaucoup de filles* ». Un homme a-t-il besoin d'argent et de muscles pour être attirant ? : « *non* », « *ça dépend des gens* ». Pour quelles raisons peut-on être attiré-e par quelqu'un-e ?
- Est-il possible de connaître le genre de chaque silhouette ? : « *je pense qu'à droite c'est un homme et à gauche une femme* », « *les hommes portent aussi des débardeurs et des shorts* ». Peut-on reconnaître le genre d'une personne grâce à ses vêtements ? : « *oui, les femmes portent des soutien-gorges* », « *les hommes mettent des caleçons* »
- Est-il possible de se balader dans la rue en sous-vêtements ? : « *non, sinon on se fait embarquer* ». Où peut-on se balader ainsi ? : « *A la maison, à la piscine* », « *dans sa chambre* »
- Poursuite du travail avec les silhouettes en sous-vêtements puis nues



- A-t-on le droit d'enlever les vêtements de quelqu'un-e ? : « *non, on demande la permission* », « *comme pour avoir le droit de nous toucher* » → Consentement : « *je viens d'apprendre ce mot* ». A-t-on le droit de dire non ? : « *oui* ». Il est important de poser la question avant de toucher le corps de l'autre : « *notre corps est à nous* »
- Réactions face aux silhouettes déshabillées : « *le zizi !* », « *c'est une femme, elle avait une culotte de fille* », « *on voit une différence sur le haut du corps, ça s'appelle des seins* ». Les hommes ont-ils des seins ? : « *non, des*

pectoraux et un zizi ». « au niveau du bas du corps je vois une vulve, c'est ce qu'ont les filles », « le pipi sort par là », « on voit les poils »

- Représentation d'une vulve : « on dirait une grosse noisette ». Le méat urinaire, l'anus, l'entrée du vagin, les petites lèvres, les grandes lèvres et le clitoris ont été présentés et identifiés sur le dessin. Les règles et la puberté ont été évoquées : « c'est bizarre », « c'est vers 12 ans », « j'apprends des mots »
- Représentation du clitoris en 3D : « on voit que la petite boule », à quoi sert-il ? : « je ne sais pas » → Organe dédié au plaisir



- Représentation de l'utérus : « on dirait une corde rouge avec deux lampadaires »



- Le pénis : « le zizi ! ». Identification des différents termes : le pénis, les testicules
- Schéma de l'appareil génital interne masculin : « il y a la vessie », « le colon », la prostate, la vésicule séminale. A quoi servent les testicules ? : « pour les spermatozoïdes ». Les spermatozoïdes ? : « à faire des enfants ». Et le pénis ? : « à rentrer dans le sexe de la femme, pendant l'érection ». Explication simplifiée de la fécondation

■ **Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :**

- **Leurs impressions sur les séances :** c'était bien (x3) ; ça m'a beaucoup plu les séances ; j'ai tout aimé
- **Ce que ces séances leur ont appris, apporté :** j'ai appris des nouveaux mots comme testicule ; ça m'a apporté du confort pendant 3 semaines, mentalement et moralement ; j'ai appris des choses ; c'était un peu compliqué ; le thème du corps me tient vraiment à cœur ; merci ! (x4)
- **Leur aisance durant les séances :** j'étais à l'aise (x3) ; rien ne m'a gêné ; ça ne m'a pas gêné

■ **Une réunion bilan** entre l'équipe du CLEX et deux intervenantes du PF68, **le 20 décembre 2023**

Les établissements

Etablissement	Ville	Thème
Actions du 1^{er} décembre		
Collectif Santé Sexuelle*	Mulhouse	JMLS ²²
Autres		
Explor'Assoc	Mulhouse	Stand de présentation du Planning Familial 68
Film « Annie colère »		Ciné-débat
Séminaire « Engage-toi »		Stand de présentation du Planning Familial 68
Climb Up « Les femmes assurent »	Wittenheim	Stand pour la journée contre le cancer du sein
Foyers/ESAT - Handicap		
CARJA ²³ - Marie Pire	Altkirch	Groupe de parole « handicap et alors ? »
AFAPEI - ESAT ^{24*}	Bartenheim	Groupes de parole « handicap et alors ? »
ESAT - Adèle de Glaubitz	Cernay	Groupe de parole « handicap et alors ? »
CARAH ²⁵	Colmar	Groupe de parole « handicap et alors ? »
FATH ²⁶ - Saint-Joseph*	Colmar	Groupes de parole « handicap et alors ? »
ESAT - Les Papillons Blancs*	Illzach	Groupe de parole « handicap et alors ? »
GEM ²⁷ - Evasion	Kingersheim	Groupe de parole « handicap et alors ? »
SAJ ²⁸ - Cap Cornely*	Mulhouse	Groupe de parole « handicap et alors ? »
CARAH*	Munster	Groupes de parole « handicap et alors ? »
FAS ²⁹ - Les Tulipiers	Wittenheim	Groupes de parole « handicap et alors ? »
Adultes en situation de vulnérabilité : migration/incarcération/précarité/violences		
Le Planning Familial 68	Mulhouse	Groupe de parole pour personnes victimes de violences sexuelles
Secours populaire*		Préparations d'actions
Centre hospitalier*	Rouffach	Préparations d'actions
Parentalité		
CADA ³⁰ - ACCES*	Colmar	Groupes de parole GSS
ACCES*	Mulhouse	Groupes de parole GSS
Action Parentalité 68 - CAF*		Préparations d'actions
APPUIS - Pôle Asile et réfugiés		Groupes de parole GSS
Coordination Santé - Prenons soin de nous et de nos proches		Préparation et bilan d'actions
Coordination santé - CSC Pax		Etre femme, être mère, être épouse
IEM ³¹ - Les Acacias*		Café parents
Com-com	Vallée de Munster	Café parents

* demandes n'ayant pu être satisfaites en 2023

²² JMLS : Journée Mondiale de Lutte contre le Sida

²³ CARJA : Centre d'Accueil et de Rencontre de Jour d'Altkirch

²⁴ ESAT : Etablissement et Service d'Accompagnement par le Travail

²⁵ CARAH : Centre d'Accueil et de Rencontre pour Adultes Handicapés

²⁶ FATH : Foyer d'Accueil pour Travailleurs Handicapés

²⁷ GEM : Groupe d'Entraide Mutuelle

²⁸ SAJ : Service d'Accueil de Jour

²⁹ FAS : Foyer d'Accueil Spécialisé

³⁰ CADA : Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile

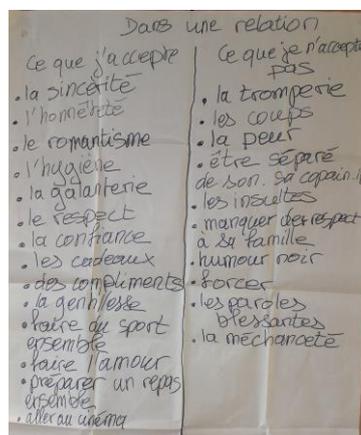
³¹ IEM : Institut d'Education Motrice

Les adultes en situation de handicap

→ Sept groupes entre trois et six séances ont été réalisés dans 5 établissements

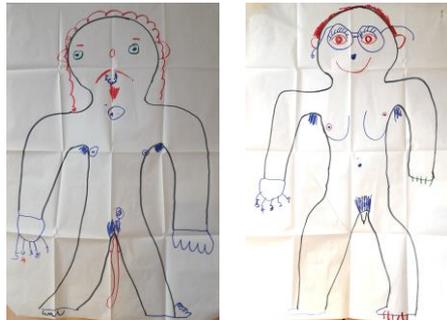
→ Exemple : CARJA - Marie Pire - Altkirch

- Rencontre préparatoire entre deux animatrices de prévention et Isabelle BRAND et Donia LECHAAB, le 12 juin 2023
- 4 séances de 2h
- Contenu des séances des 21, 28 novembre, 5 et 12 décembre 2023
- Séance 1 : présentation de chacun·e et autonomie : 5 femmes, 5 hommes entre 22 et 64 ans
 - Présentations (prénom, âge, ville où on habite, avec qui on vit, si on est en couple ou pas, 1 chose qu'on aime, 1 chose qu'on n'aime pas).
 - Des règles ont été mises en place afin que chacun·e se sente en confiance, écouté·e et respecté·e dans le groupe :
 - Les participant·e·s : le respect, on ne se coupe pas la parole, la politesse, pas de gros mots, pas d'insultes, pas de jugement, être à l'heure, la confidentialité
 - Les animatrices leur assurent la confidentialité des propos tenus.
 - Les attentes : comment on a des rapports ? comment se protéger ? les règles dans le couple, le consentement, les IST, les violences sexuelles, le corps, l'homosexualité, tuteur/tutrice
 - Comment rencontrer une personne ? : dans la rue ; on lui demande son 06
 - Tuteur/tutrice : droits des personnes, missions des tuteur·rice·s
 - Autonomie vis-à-vis des parents, vivre seul·e en appartement
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
 - Ce que la séance leur a apporté et leur ressenti : c'était bien, rassuré (x10)
- Séance 2 : rencontre, consentement et intimité : 4 femmes et 5 hommes
 - Les lieux où l'on peut rencontrer un·e amoureux·se : sortir du FAS ; dans un parc ; au FAS ; en discothèque ; dans une soirée ; dans la rue ; dans un bar ; sur un site de rencontre
Les réseaux sociaux : se méfier
 - Que faut-il faire pour rencontrer quelqu'un ? : lui parler ; lui faire des cadeaux ; être romantique ; si on me dit « donne-moi ton 06 » ça fait fuir
 - Départ d'un·e des participant·e·s
 - Ce que j'accepte ou pas dans une relation :



- Le consentement : être d'accord ; il faut demander d'abord ; ce n'est pas valable tout le temps

- Les zones intimes du corps
- Les lieux d'intimité
- Avec qui peut-on parler de sexualité ? : *c'est sale de parler de sexualité ; avec la psychologue ; à la référente ; c'est tabou*
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
 - **Ce que la séance leur a apporté et leur ressenti** : *ça va, j'aime bien apprendre des choses qu'on ne connaît pas, j'étais à l'aise ; c'était bien, bien sentie ; bien, j'apprends beaucoup de choses ici ; c'est compliqué pour moi ; c'était bien, j'ai revu des choses, j'étais discret ; je n'ai pas aimé, on ne parle que de ça ; cool, j'ai compris des choses qui m'étaient arrivées, je suis un peu stressé ; bien, bien senti*
- **Séance 3 : le corps, les règles et l'autonomie et lien avec les parents** : 5 femmes et 4 hommes
 - Qu'est-ce qu'on a fait la dernière fois ?
 - Les règles : ça vient d'où ? ça commence quand ? ça dure combien de temps ? ça fait mal ? est-ce qu'il faut arrêter de fumer ?
 - Le corps : les animatrices de prévention ont demandé aux participant·e·s de dessiner les parties du corps manquantes de 2 silhouettes

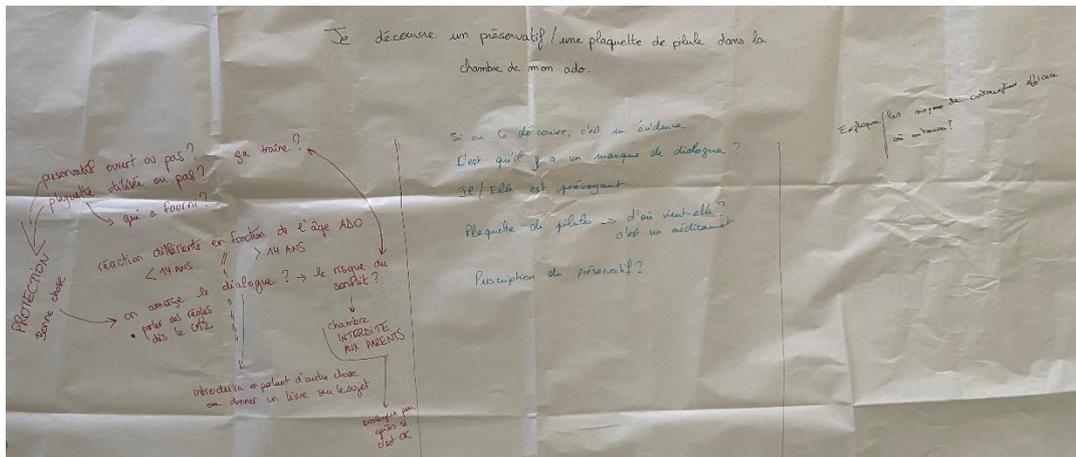


- Les parents : pour certain·e·s participant·e·s ce sont leur mère qui décide pour leur corps
- 1 chose que j'aimerais faire mais qu'on ne me laisse pas faire : *faire des pâtes aux champignons* → est-ce que tu peux le demander à ta sœur ? *aller là où je veux* → est-ce que tu peux le dire à ta mère ? *ne pas aller chez l'esthéticienne* → est-ce que tu peux le dire à ta mère ? *apprendre à faire tourner une machine à laver* → est-ce que tu peux le dire à ta mère ? *passer le permis de conduire* → est-ce que tu peux le dire à tes parents ?
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
 - **Ce que la séance leur a apporté et leur ressenti** : *bien, je me sens bien ; ça va, j'ai bien aimé, je me sens bien ; confiant, rassuré, c'est cool ; c'était bien, bonne ambiance, ça va ; c'est pareil, ça me gonfle ; j'ai bien aimé, ça va ; c'était bien, intéressant, j'ai appris qu'il faut demander ; ça va, nickel, je reviendrai ; ça m'a plu quand même, j'ai appris « intersexe »*
- **Séance 4 : contraception et IST** : 3 femmes et 4 hommes
 - Retour sur le challenge : aucun n'a osé demander à sa famille
 - Qu'est-ce que la contraception ? Qu'existe-t-il en moyens de contraception ? Pourquoi ? *Pilule ; implant ; stérilet, préservatif ; pour se protéger des maladies (Sida) ; des microbes ; évite les grossesses* → pas les microbes ni le cancer
 - Présentation des différents moyens de contraception : avantages, inconvénients, mise en place
 - Schéma de la vulve : les différentes parties ont été nommées
 - Le clitoris : seul organe dédié au plaisir. Présentation du clitoris en 3D
 - Le sperme, ça vient d'où ? → Schéma du pénis et de l'appareil reproducteur masculin

- Le préservatif : les personnes qui ont souhaité ont pu mettre un préservatif sur un pénis en silicone
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
Ce que les séances leur ont apporté et leur ressenti : j'ai aimé, j'ai appris des choses : le vagin, le clitoris ; c'était moyen, j'ai aimé les autres séances, j'étais gêné sur cette séance ; j'ai aimé (hochement de tête) ; j'ai bien aimé, c'était intéressant, sur la zézette, il y a des trucs que je ne savais pas, je ne savais pas où était le trou pour faire pipi, que les capotes ont une date de péremption ; c'était bien, j'avais déjà vu au collège, j'ai approfondi mes connaissances ; ça allait, j'ai vu ce que c'était un préservatif, j'ai vu comment on fait l'amour ; ça va, c'était bien intéressant, j'ai aimé
- **Rencontre bilan** entre l'animatrice de prévention et l'équipe éducative, **le 6 février 2024**

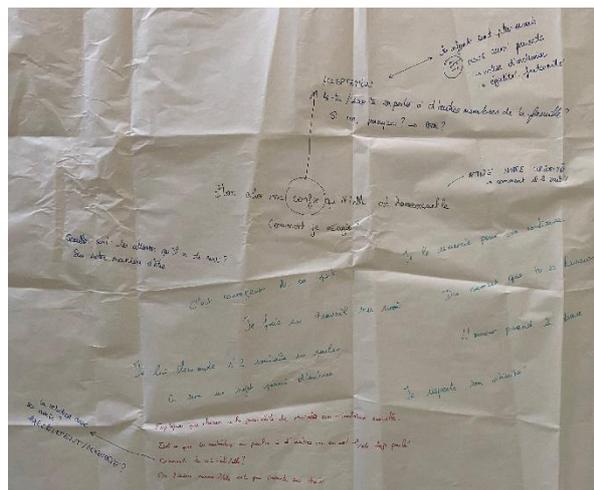
Les interventions autour de la parentalité

- Deux groupes de parole et deux interventions ont été réalisés dans 4 établissements
- Exemple d'intervention : Com-Com de la Vallée de Munster
 - Deux rencontres préparatoires entre l'animatrice-gestionnaire et une professionnelle de la structure, les 4 janvier et 24 novembre 2022
 - 1 séance de 2h : le 9 février : le groupe est composé de 18 mamans, 1 papa et 2 professionnels
 - Contenu de la séance
 - **Présentation des participant·es** : prénom, nombre d'enfants et leur âge : 19 participant·es ayant des enfants âgés de 3 à 17 ans
 - **Présentation du Planning Familial** : missions, profil de l'équipe, matériel utilisé, les différentes interventions réalisées
 - **Mise en groupe : la marche des usages** : tout le monde est debout, en cercle, une affirmation est lue à haute voix ; si la personne se sent concernée, elle avance d'un pas :
 - Je me suis déjà senti·e démuni·e face à des questions de mon ado : 2 personnes
 - J'ai déjà initié une conversation autour de l'intimité avec mon ado : 16 personnes
 - Mon enfant a un smartphone : 14 personnes
 - Mon enfant a accès à des réseaux sociaux : 10 personnes
 - Je me sens capable d'expliquer le cycle menstruel à mon enfant : 18 personnes
 - Je sais orienter mon enfant s'il a des questions : 3-4 demi-pas
 - Je demande l'autorisation à mon enfant avant de lui faire un bisou : 4 personnes
 - **Word Café** : 2 groupes de 6 personnes et 1 groupe de 7 personnes
Retour d'expérience : quel est le ressenti des personnes par rapport à l'exercice ? : enrichissant, intéressant, c'est pas toujours facile, chacun a sa vision des choses selon son âge, l'éducation
Première situation : je retrouve une plaquette de pilules/un préservatif dans la chambre de mon enfant, comment je réagis ? :



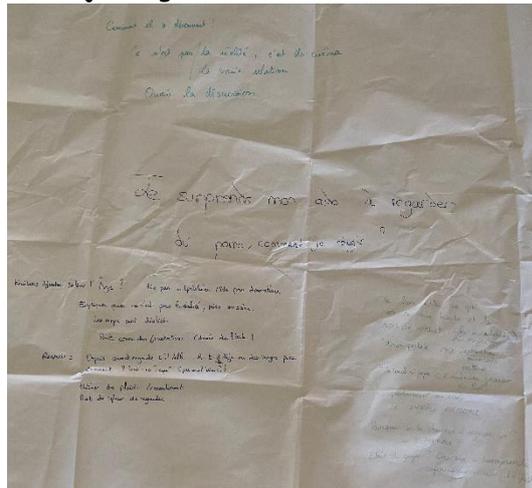
- La question de l'accès à la chambre de son enfant en tant que parent, du respect de son intimité : « ça dépend de l'âge », « à 11-12 ans on peut encore rentrer », « à 17 ans on n'entre plus », « le mien a 8 ans, on toque avant d'entrer dans sa chambre et on lui demande de faire la même chose »
- Le fait de retrouver un préservatif dans la chambre : « si ça traîne c'est qu'il est plus ou moins d'accord pour qu'on le voit », « si c'était caché ça veut dire qu'on a fouillé »
- Le préservatif interne et externe : « on dit toujours que ça protège des maladies mais on oublie de dire que c'est aussi un moyen de contraception qui évite de laisser toute cette charge mentale à la femme »
- Présentation de l'andro-switch
- Présentation de différentes protections menstruelles : tampons, serviettes hygiéniques; comment choisir ? : « moi j'ai demandé à ma fille ce qu'elle voulait utiliser », « les culottes menstruelles c'est beaucoup plus pratique »
- Puberté, premières érections/premiers désirs sexuels : « à quel âge les petits garçons ressentent pour la première fois du désir sexuel ? »
- Informations sur l'accès aux préservatifs de façon anonyme et gratuite
- Informations sur l'accès à un autre moyen de contraception de façon anonyme et gratuite : « est-ce qu'un enfant irait de lui-même chez un médecin sans en avoir parlé à ses parents ? »
 - ⇒ de notre expérience, oui
- La pilule d'urgence : quand la prendre ? : « 24 heures après le rapport », « dans les 72 heures ».
- Rappel des délais pour la prise et lieux pour y avoir accès de façon anonyme et gratuite.
- Rappel de la loi sur l'IVG, la non-nécessité d'une autorisation parentale, les démarches et l'accompagnement de jeunes filles que peut réaliser le PF

Deuxième situation : mon enfant me confie qu'il/elle est homosexuel·le, comment je réagis ? :



- « On est vachement libérés comparé à nos parents », « avant homosexualité rimait avec Sida, plus maintenant »
- Retour sur notre expérience en intervention où l'homophobie semble être encore très présente
- Homophobie et ses conséquences : récit de l'histoire de Lucas, jeune collégien qui s'est récemment suicidé dans les Vosges suite à un harcèlement scolaire lié à son homosexualité : « il y a des préjugés et des phrases toutes faites qu'on utilise au quotidien qui rendent l'homosexualité honteuse »
- Le coming-out : « si l'enfant se confie c'est qu'il sait qu'on est déjà ouvert, qu'il est en confiance », « il ne se serait pas confié si ses parents étaient homophobes », « ce qui m'inquiéterait le plus c'est à l'école », « les jeunes ne sont pas encore prêts, il y a encore du boulot », « même deux filles ça dérange les jeunes »
- L'évolution de la société autour des sexualités : « nous les parents on ne connaît pas toutes les choses d'aujourd'hui, les troupes, les trans, etc. », « il n'y a plus juste les hétéros, les 2 femmes et 2 hommes », « c'est de plus en plus médiatisé, il y a aussi les non-genres, les transgenres », « et pourtant ce n'est pas forcément plus accepté »
- Le harcèlement : la préoccupation partagée

Troisième situation : je surprends mon enfant en train de regarder des images pornographiques, comment je réagis ? :



- L'âge moyen d'une première exposition à la pornographie = 9 ans en moyenne : « c'est pas possible ! », « je ne peux pas le croire »
- L'accès à la pornographie : « les contrôles parentaux ça sert à rien »
- La pornographie n'est pas la réalité : « c'est dingue d'expliquer ça à des gamins de 9 ans »
- L'impact de la pornographie sur la sexualité
- Parler de la pornographie avec son enfant : « comment on fait pour en parler sans en dire trop ? », « on peut amorcer le dialogue en partant de ses émotions », « à partir d'un certain âge, il y a une curiosité naturelle », « à 9-10 ans il y a le côté cap/pas cap, l'effet de groupe »
- Plaisir/consentement
- Les réseaux sociaux : « pas à 9 ans ! »
- L'exposition précoce à des images choquantes (séries, informations) : « mais que font les parents ? », « il suffit de regarder des clips musicaux »
- Discussions avec un adolescent : « moi je trouve que c'est ça le plus dur dans le discours avec les ados, ne pas savoir à quel âge en parler, ne pas rendre les choses taboues sans trop en dire », « ma fille m'a dit que ça servait à rien que je vienne

ce soir parce qu'elle sait déjà tout », « moi mon ado de 14 ans, il ne veut pas en parler mais j'aimerais être sûre qu'il a toutes les infos »

- **Mise à dispositions de ressources et outils** : livres, plaquettes du PF, du CeGIDD, du CPEFF, préservatifs, etc..

■ **Evaluation écrite**

Ce qui a été appris	Les points positifs	Les points négatifs	Les suggestions d'amélioration
/	Parler de ce sujet, la manière interactive d'animer la réunion	/	J'aurais bien aimé entendre ce qui est important pour les ados d'entendre de la part de leurs parents (peut-être suis-je partie trop tôt ?)
Quelques infos sur la contraception, la faiblesse du contrôle parental	Aborder les points sensibles en groupe	Trop court, encore beaucoup de sujets à aborder	Plus de temps, plus de sujets
Je ne pensais pas que le porno par exemple est connu très jeune	Les réflexions en groupe	/	/
Où l'enfant peut trouver de l'aide	Bonne ambiance, parole libre, participation	/	/
Actualité sur où chercher et se renseigner sur les différents moyens de contraception	Echanges, animations, très convivial et instructif	/	/
Les actualités (dernières nouveautés de janvier, sur où chercher la contraception et se renseigner)	Différents thèmes abordés	/	/
/	Le travail en groupe, les réponses pertinentes	/	/
Plutôt une mise à jour des éléments, la réalité des thèmes dans la vie	L'échange ouvert, les ateliers	RAS	Moment à part, dialogue privé possible après l'intervention
L'existence des médecins-relais, le préservatif gratuit en pharmacie jusqu'à 26 ans	La convivialité, les types d'animation permettant les prises de parole, les échanges, les mises à jour d'infos	Pas beaucoup d'hommes, cela aurait pu être plus long	Proposer une suite, un approfondissement pour poursuivre les échanges
/	Bon échange, intéressant, bonne ambiance	/	/
Planning Familial	Le partage avec le groupe	/	/
Les dernières données concernant l'accès à la pornographie (précocité)	Bon dialogue, soirée participative	/	/
Que nos enfants sont exposés au porno et à la sexualité, dès 9 ans !	Ouverture et facilité du dialogue	/	Je ne sais pas trop
Gratuité préservatifs, rôle du planning familial,	Interaction, aborder les sujets délicats	Pas assez long, il y aurait tant à dire	/

le contrôle parental ne marche pas			
/	La communication et le jeu étaient sympas	/	/
Notion d'âge « porno », nouveauté pilule, préservatifs gratuits	Beaucoup de bienveillance	Approfondir la question	/

Les groupes de parole pour les personnes victimes de violences sexuelles

- Mise en place de procédures judiciaires, rôle et place de chacune au sein du couple et de la famille, parentalité, affirmation de soi, conséquences du viol sur leur vie, sexualité sont quelques-unes des thématiques abordées lors du groupe de parole animé par deux militantes.
 - 18 séances, 6 femmes concernées

- **AFAPEI³² - MAS³³ - Bartenheim - Accompagnement des professionnel·les (analyse de la pratique, etc..) :** 15 professionnel·les, le 6 janvier
- **Colloque « violences sexuelles de quoi parle-t-on ? » en partenariat avec les professionnel·les du réseau de lutte contre les mariages forcés - CSR³⁴ Mulhouse :** 148 professionnel·les du médico-social, 20 intervenant·es, le 13 avril
Les thématiques abordées : le contexte sociétal et l'intérêt de la prévention sur ces questions ; les représentations (« vrai viol » et de la « vraie victime ») et les conséquences pour les personnes concernées ; la culture du viol ; les cyberviolences ; les procédures ; présentation du CDAD68³⁵, du service judiciaire de l'association Espoir, de la MPF68³⁶ ; l'accueil au commissariat de Mulhouse ; la prise en charge des personnes victimes de violences sexuelles au sein de l'UMJ³⁷ ; l'impact traumatique des violences sexuelles ; table ronde : et après, quels accompagnements ? : EMDR, psycho-boîte, groupes de parole, médiation artistique, sophrologie, danse thérapie
- **ESEIS - Mulhouse :** 22 futur·es professionnel·les ME³⁸, les 9, 10, 11 et 12 octobre
Les thématiques abordées : présentation du Planning Familial et de ses missions ; les représentations sur la sexualité ; corps et anatomie ; maîtrise de la fécondité ; prévention des risques liés à la sexualité ; mises en situation et écoute
- **Handicap Services ALISTER - Mulhouse - Accompagnement des professionnel·les à la mise en place d'interventions auprès de leur public :** 11 professionnel·les, les 9 mars et 4 octobre
- **IFSI³⁹ - Mulhouse :** 120 élèves infirmier·es en 2^{ème} année, le 3 mars
Les thématiques abordées : présentation du PF68 et de ses missions ; IST ; la question des violences sexuelles : les motifs de ces accompagnements, les situations de MF, les situations de MSF⁴⁰
- **Praxis - Mulhouse :** 38 futur·es professionnel·les ES⁴¹ - EJE⁴² - ASS⁴³ en 1^{ère} année
Les thématiques abordées : présentation du PF68 et de ses missions ; IST ; les représentations « sexualités » et « sexualités et handicap ; mises en situation et écoute
- **Unis Cités :** 12 jeunes en service civique, le 15 novembre
Les thématiques abordées : présentation du PF68 et de ses missions ; corps et anatomie ; maîtrise de la fécondité
- **Séminaire ARS - Mulhouse : transformation de l'offre pour les personnes en situation de handicap :** 39 professionnel·les, le 9 novembre
 Deux ateliers consécutifs : renforcer la prévention auprès des plus jeunes (0 à 16 ans) et de leurs parents
- **Sensibilisation sur le genre - Masevaux et Volgelsheim :** 275 professionnel·les, les 10 janvier et 5 juin
Les thématiques abordées : présentation du Planning Familial et tempête de cerveau autour de situations concrètes ; apports théoriques ; la transphobie et ses conséquences ; les idées reçues sur les transidentités ; les éléments législatifs ; mieux accompagner

Des comptes rendus détaillés sont disponibles pour toutes les formations réalisées.

³² AFAPEI : Association Frontalière des Parents et Amis de l'Enfance Inadaptée

³³ MAS : Maison d'Accueil Spécialisée

³⁴ CSR : Centre Sportif Régional

³⁵ CDAD68 : Conseil Départemental de l'Accès au Droit 68

³⁶ MPF68 : Maison de Protection des Familles 68

³⁷ UMJ : Unité Médico-Judiciaire

³⁸ ME : Moniteur·rice Educateur·rice

³⁹ IFSI : Institut de Formation en Soins Infirmiers

⁴⁰ MSF : Mutilation Sexuelle Féminine

⁴¹ ES : Educateur·rice Spécialisé·e

⁴² EJE : Educateur·rice pour Jeunes Enfants

⁴³ ASS : Assistant·te de Service Social



le planning familial 68
Écoute non jugeante, gratuite et anonyme pour tou-te-s

AMOUR SEXUALITÉS IVG CONTRACEPTION IST / VIH VIOLENCES SEXUELLES LGBTQA+

OÙ ?
20 avenue Kennedy
68200 Mulhouse
03 89 42 42 12
0800 08 11 11 (N° Vert)

QUAND ?
Permanences accueil
Lundi & jeudi 16h30-19h
Mercredi 14h à 16h

Permanences téléphoniques
Lundi & jeudi 14h-19h30
Mardi 14h à 16h30

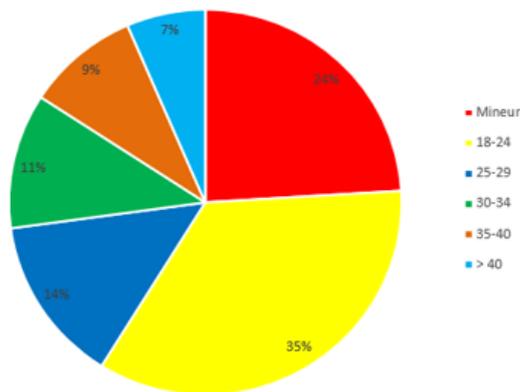
planningfamilial68@gmail.com
planningfamilial.org/fr/68

Le Planning Familial 68 @planningfamilial68

La répartition des accueils⁴⁴

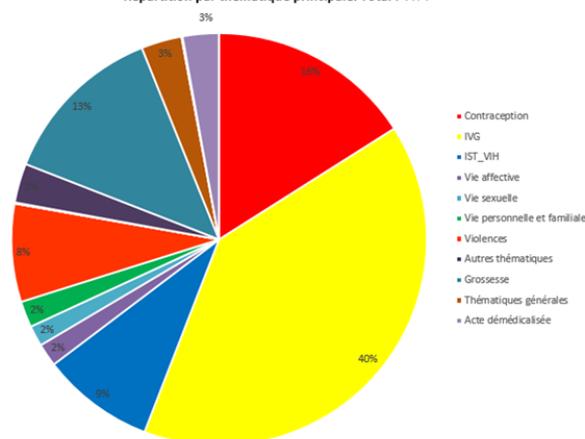
Type d'accueil					
Physique		Téléphonique	Mail et réseaux sociaux		
324		805	42		
Genre					
Femmes	Hommes	Autre	Mineur-e-s	Majeur-e-s	Age non renseigné
1048	118	5	263	831	77

Répartition en fonction de l'âge Total : 1171



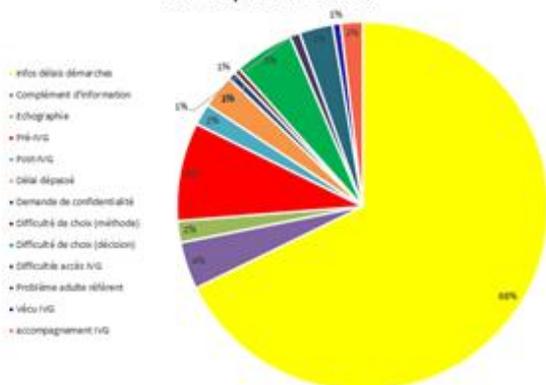
La première demande

Répartition par thématique principale. Total : 1171

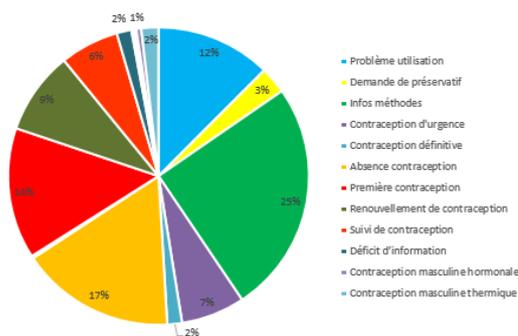


⁴⁴ Statistiques pour les accueils physiques et les appels entrant sur le 03.89.42.42.12

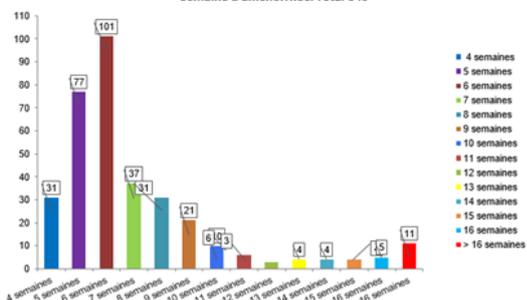
Thématique IVG. Total: 581



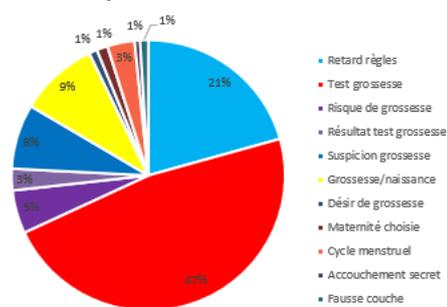
Thématique contraception. Total: 379



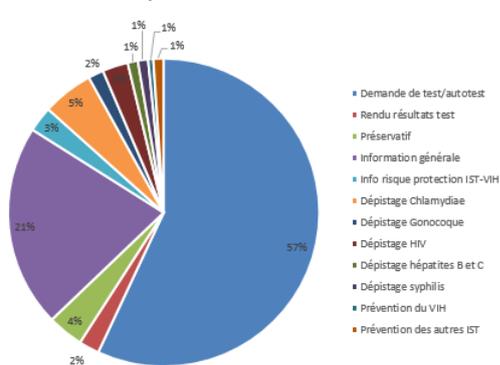
Semaine d'aménorrhée. Total 345



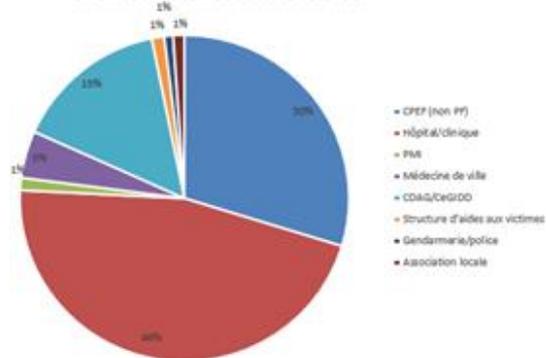
Thématique Grossesse. Total: 313



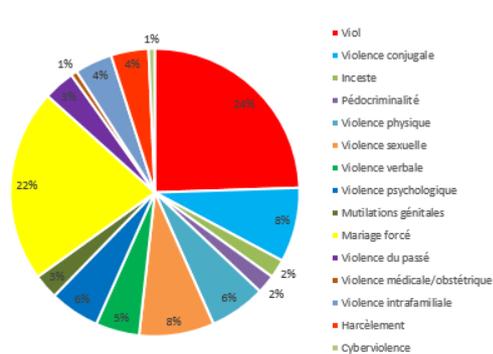
Thématique IST-SIDA. Total 188



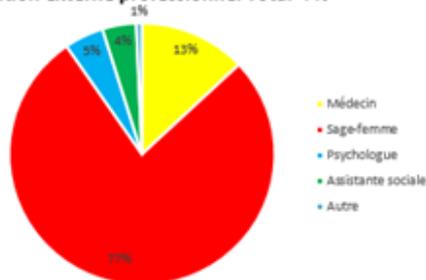
Orientation externe structure Total 824



Thématique Type de violence. Total 143



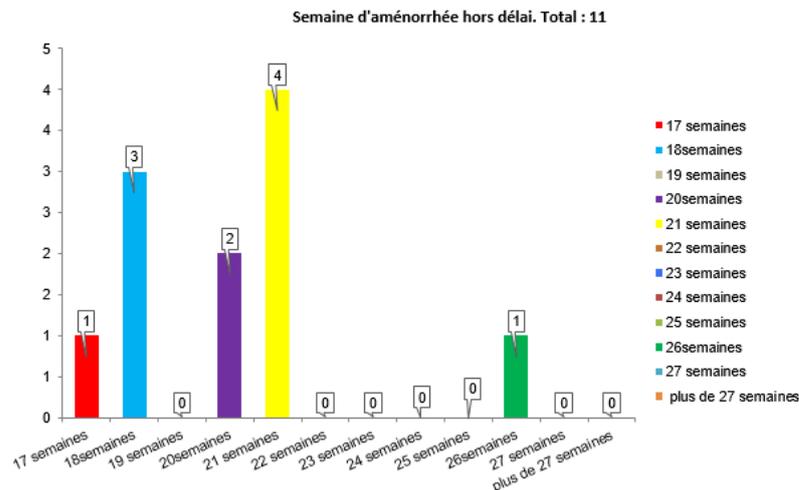
Orientation externe professionnel Total 146



Les accueils spécifiques

- 114 personnes ont appelé ou ont été reçues pour des violences.
- Les accompagnements pour des situations de violences : 28 personnes ont été reçues une ou plusieurs fois pour des violences :
 - 16 personnes reçues suite à des violences sexuelles (14 femmes majeures et 1 femme et un homme mineur-es)
 - 11 femmes accompagnées pour d'autres violences (violences de couple ou intrafamiliales)
 - 1 jeune femme mineure suite à des violences obstétricales
- Les accompagnements pour une IVG :

Grâce au partenariat entre les Centres de Santé et le PF68, cinq mineures ont été accompagnées. Nous sommes allées au rendez-vous avant, les avons accompagnées le jour de l'IVG, les avons recherchées et raccompagnées après l'intervention, parfois accompagnées pour le rendez-vous de contrôle.
- Les demandes d'IVG en délai dépassé :



Les appels spécifiques

29 personnes ont contacté le portable national de lutte contre les mariages forcés pour des questions, une écoute ou une orientation.

Les appels du Numéro Vert National

→ **Le numéro vert « Sexualités, contraception, IVG » : 0 800 08 11 11**

Lancé le 28 septembre 2015, dans le cadre de la campagne gouvernementale « Mon corps, mon droit, mon choix », ce numéro vert renforce le site ivg.gouv.fr dans sa lutte contre la désinformation, pour permettre aux femmes de connaître leurs droits et de les exercer en toute légitimité.

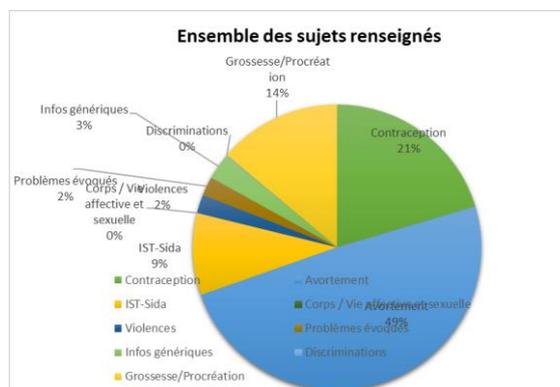
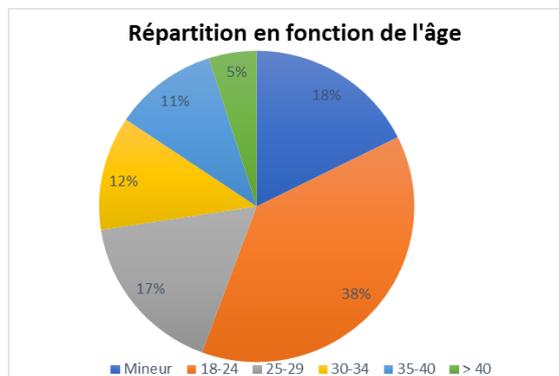
Ses objectifs :

- Faciliter l'accès à l'IVG, à la contraception et au dépistage des IST, à la prévention des violences et des discriminations.
- Participer à la politique de santé publique de renforcement de la réponse aux besoins et de la réduction des inégalités en matière d'information et d'accès aux soins en santé sexuelle et maîtrise de la fécondité.

Nous répondons aux appels de la Région Grand Est mais aussi à ceux provenant des autres régions.

→ **Les appels traités par le PF68**

Nous avons répondu à 1199 appels, 302 sont issus de la Région Grand Est dont 36 du Haut-Rhin.



→ **Les appels traités par le PF67 et d'autres régions** : 193 appels du département 68

La page Facebook du Planning Familial 68

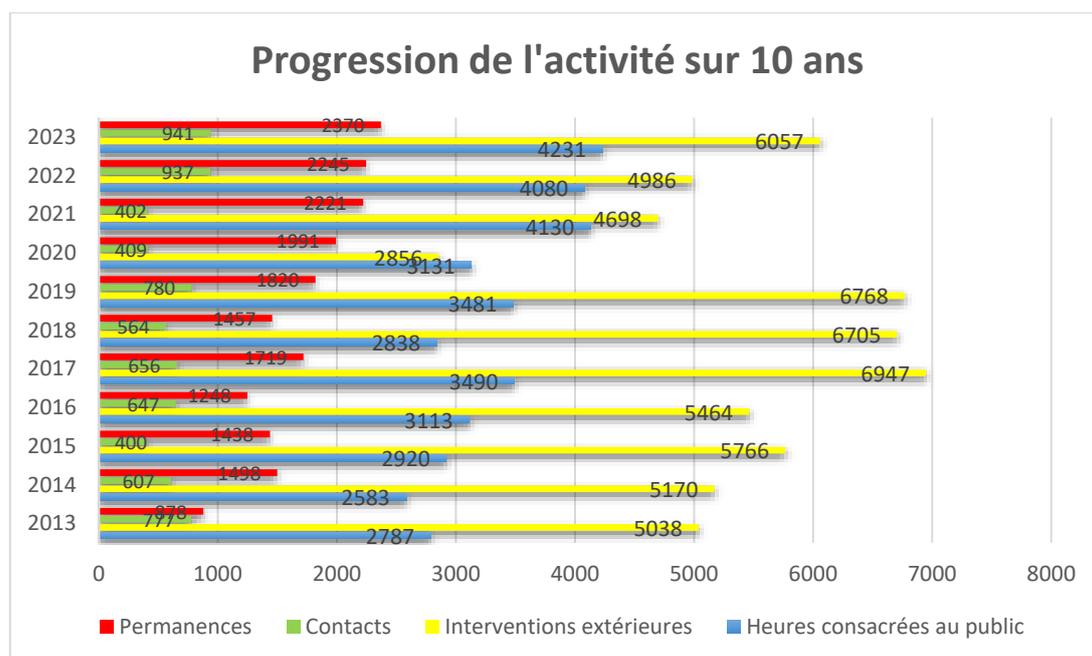
La page Facebook totalise 765 abonné.e.s. Cet outil permet également à des jeunes de nous contacter par message afin de nous poser directement leurs questions.

Le compte Instagram du Planning Familial 68

Notre compte planningfamilial68 totalise 623 abonné.e.s. Il permet de partager des actualités et de nous contacter.

PROGRESSION DE L'ACTIVITE

Années	Permanences ⁴⁵	Contacts	Interventions extérieures ⁴⁶	Heures consacrées au public
2023	2 370	941	6 057/101	4 231
2022	2 245	937	4 986/103	4 080
2021	2 221	402	4 698/107	4 130
2020	1 991	409	2 856/83	3 131
2019	1 820	780	6 768/99	3 481
2018	1 457	564	6 705/109	2 838
2017	1 719	656	6 947/96	3 490
2016	1 248	647	5 464/97	3 113
2015	1 438	400	5 766/90	2 920
2014	1 498	607	5 170/93	2 583
2013	878	777	5 038/93	2 787



⁴⁵ Nombre de personnes

⁴⁶ Nombre de personnes/nombre de structures

Les partenaires institutionnels

- **ACCES⁴⁷ - Mulhouse** : convention pour deux places d'hébergement pour l'accueil de femmes en situation de mariage forcé et/ou de violences intrafamiliales
- **APPONA⁴⁸** : une rencontre pour la présentation du travail deux équipes, le 6 novembre
- **Le CESAME⁴⁹** : une rencontre de présentation, le 3 mars
- **Le CLS⁵⁰** : deux rencontres
- **Le Collectif Féministe du 68 - Mulhouse**
Organisation et participation aux manifestations de la journée internationale des droits des femmes du 8 mars et de la journée internationale de lutte contre les violences sexistes et sexuelles du 25 novembre : 5 réunions
- **Le Conseil Régional** : une rencontre avec Mme WEIDER-NIGLIS, le 17 février
- **La Coordination Santé de la Ville de Mulhouse**
 - **Collectif santé sexuelle** : une réunion préparatoire en partenariat avec AIDES, ALEOS, SOS Hépatites, l'UHA,...
 - **Prenons soin de nous et de nos proches** : partenariat pour les interventions auprès des personnes en ASL, une réunion préparatoire et une réunion bilan
- **CREHPSY⁵¹** : une rencontre de présentation de la structure, le 18 août
- **La DDDFE⁵² - Colmar** : trois rencontres du réseau partenarial de lutte contre les violences faites aux femmes
- **L'Equipe Mobile Psychiatrie Précarité** : une rencontre de présentation, le 1^{er} août
- **L'OVIFF⁵³ - Mairie de Mulhouse** : préparation de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 14 avril
- **Le Pôle Femme/mère/enfant de Colmar** : une rencontre avec l'équipe, le 19 juin
- **Le Pôle Femme/mère/enfant de Mulhouse** : une rencontre annuelle, le 28 avril
- **Le réseau de professionnel·les du Haut-Rhin contre les mariages forcés** : 2 réunions
En 2023, grâce à l'implication de 9 professionnel·les de 9 structures différentes : ACCES Le Passavant, Association APPUIS (SAV⁵⁴), CDAD68⁵⁵,

⁴⁷ ACCES : Association Chrétienne de Coordination, d'Entraide et de Solidarité

⁴⁸ APPONA68 : Association pour la Promotion des Populations d'Origine Nomade d'Alsace - Haut-Rhin

⁴⁹ CESAME : CEntre de SAnté MEntale

⁵⁰ CLS : Contrat Local de Santé

⁵¹ CREHPSY : Centre de REssource Handicap PSYchique

⁵² DDDFE : Déléguee Départementale aux Droits des Femmes et à l'Egalité

⁵³ OVIFF : Observatoire des Violences Intrafamiliales et Faites aux Femmes

⁵⁴ SAV : Service d'Aide aux Victimes

⁵⁵ CDAD68 : Conseil Départemental de l'Accès au Droit

la CeA⁵⁶, le commissariat de Mulhouse, la DDDFE, Espoir Colmar, la MPF⁵⁷68, la Ville de Mulhouse, le réseau a organisé un colloque intitulé « violences sexuelles de quoi parle-t-on ? »

→ **Le Réseau Naître en Alsace**

- Deux rencontres d'échanges de pratiques sur l'éducation à la sexualité
- Deux réunions du groupe interventions scolaires et IVG
- Participation à l'AG, 7 septembre
- Une personne du PF68 est au CA en tant que représentante des usagè·es

→ **Le Réseau « Question d'amour »**

- Une rencontre/formation autour des violences sexuelles, le 29 juin
- Une réunion-bilan des actions de prévention sur le département, le 15 juin
- Cinq réunions de rentrée avec les infirmières scolaires du Département

→ **Le Réseau VRAIS⁵⁸** : deux rencontres autour de la question du handicap

→ **Sémaphore** :

- Participation à l'AG, le 12 juin
- Deux réunions pour la Boussole des jeunes

→ **Sexpair** : une rencontre avec Laetitia Rebord, pair-aidante, le 23 juin

→ **Ville de Wittenheim** : une réunion autour de la lutte contre les violences faites aux femmes, le 17 novembre

→ **UHA⁵⁹** : trois réunions préparatoires pour la mise en place des actions « Journée contraception » et « Journée Mondiale de Lutte contre Le Sida » et « Sidaction » sur les différents sites de l'Université : en partenariat avec AIDES, ALEOS, le CeGIDD⁶⁰ le Pôle Femme/Mère/Enfant, SOS Hépatites, l'infirmière de l'UHA

Les partenaires financiers

→ **L'ARS** : Conseil National de la Refondation, le 19 décembre

→ **La CAF⁶¹** : une rencontre, le 2 février

→ **La CeA** : une rencontre avec les élu·es, le 29 juin

→ **Cohésion sociale et politique de la ville** : restitution de l'évaluation finale du Contrat de ville, le 3 octobre

⁵⁶ CeA : Collectivité européenne d'Alsace

⁵⁷ MCPF : Maison de Protection des Familles

⁵⁸ VRAIS : Vie Relationnelle Affective Intime et Sexuelle

⁵⁹ UHA : Université de Haute Alsace

⁶⁰ CeGIDD : Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic

⁶¹ CAF : Caisse d'Allocation Familiale

Monique RINGELE m'a proposé de représenter le planning lors des réunions du réseau alsacien, le Réseau Périnatal Naitre en Alsace qui comprend une commission IVG, prévention, partage de pratiques portant sur la réalisation des IVG, l'accompagnement des femmes, des couples, des équipes soignantes.

Des réunions régulières sont organisées avec des représentants de l'ensemble des services d'IVG, des sages-femmes libérales. Ces temps sont vraiment précieux et c'est une chance que cette volonté commune de discussion, d'apport de connaissances et de mise à plat des difficultés comme des initiatives à valoriser.

J'ai eu la chance comme bénévole de pouvoir représenter le Planning Familial 68 au conseil d'administration du RNEA et d'être élue en qualité de représentante des usagers au sein de cette instance.

Ma place est à présent aussi celle de porte-parole de ces femmes qui nous parlent jour après jour au sein du planning, au numéro vert national, lors d'accueils ou d'accompagnement, dans des mails, des appels directs. Je dis porte-parole au sein de cette commission alsacienne mais aussi parfois auprès des équipes hospitalières quand les situations rapportées l'exigent (propos ou pratiques mal vécues par exemple).

Il y a une réalité de la pratique du quotidien à entendre et à connaître pour bien informer mais aussi une réalité du vécu des femmes à entendre du côté des soignants pour ajuster toujours et toujours.

Cette place complète ou plutôt s'inscrit dans une dynamique de notre équipe, la culture partenariale : rencontres annuelles avec le centre hospitalier Emile Muller par ex, rencontre ponctuelle physique ou téléphonique avec des sages-femmes réalisant des IVG à domicile. Le partenariat suppose de se connaître, de savoir ce que l'on peut attendre du partenaire et d'être en accord sur le nécessaire respect de chacun.

De manière générale, travailler en réseau et établir des partenariats c'est un peu l'ADN d'une association comme le planning familial. Cela permet de connaître les ressources et les compétences existantes et éventuellement les mutualiser et enfin favoriser l'échange de bonnes pratiques. C'est essentiel pour étendre la portée des actions de l'association et faire connaître **les réels besoins exprimés par le public qui nous contacte.**

Françoise WARYNSKI

En 2023, nous avons participé à de plusieurs projets initiés par la Confédération :

→ **Les CA⁶² confédéraux**

En 2023, une administratrice élue par le PF68 a participé à un CA confédéral en visioconférence.

■ **CA des 1^{er} et 2 avril :**

1. Commission finances et trésorerie : remboursement des frais de déplacements, convention « pluri-annuelle » d'objectifs.
2. Statuts : article 15 modifié
3. Echanges sur l'AD 42
4. Coordination des EVARS : animation dynamique du réseau des EVARS (recensement des besoins ; partage des pratiques, des outils,... ; organisation de réunions avec les têtes de réseau), aide administrative aux EVARS, aide à la mutualisation des méthodologies de recherche de financements, amélioration de la visibilité des EVARS (présence sur les réseaux sociaux, représenter le réseau des EVARS lors de travaux nationaux, européens et internationaux, favoriser le partenariat avec d'autres structures)
5. Actualités de l'équipe confédérale
6. Vie du mouvement
7. Congrès : apporter des modifications à l'organisation du Congrès car ce n'est pas satisfaisant (faire un Congrès tous les 4 ans au lieu de 3, organiser une Université d'été tous les 2 ans pour avoir des échanges politiques)
8. Face au RN : on ne discute jamais avec le RN. Renforcer la lutte contre le fascisme et les milieux féministes d'extrême droite
9. Points sur les mandats
10. Dépôt de plainte contre l'état pour non-application de la loi de 2001. Attendre 1 an avant d'avoir un retour du tribunal.

→ **La référence Grand-Est du programme GSS (1 personne du PF68)**

■ **Le rôle des référentes :**

- Participer à une journée nationale annuelle d'échanges et à des regroupements nationaux des référentes régionales, inter régionales ou des DROM,
- Organiser des rencontres régionales ou inter régionales de formatrices et/ou animatrices de terrain,
- Accompagner les ADs de leur territoire pour faciliter l'appropriation du nouveau contexte, la recherche de financements (hors financements ARS) et la réalisation des actions (groupes de parole, formations de professionnel·les relais, formations de personnes relais),
- Organiser et participer au regroupement national annuel.

■ **Regroupement national des 30 et 31 mars, en visioconférence :**

- Préparation de la nouvelle CPO⁶³
- Travail sur l'évaluation et les indicateurs du programme
- Suite de la préparation du regroupement national de Sète des 28, 29 et 30 septembre : point sur les intervenant·es pour la plénière, avancées des ateliers, l'accueil des enfants,...
- Présentation du travail engagé par les jeunes militant·es pour le livret vie affective des enfants et des ados

■ **Regroupement national des 15 et 16 juin, à Paris :**

⁶² CA : Conseil d'Administration

⁶³ CPO : Convention Pluriannuelle d'Objectifs

- Point programme CPO
- Préparation du regroupement national de Sète (suite)
- Point d'étape sur les inter-fédérations pour 2023
- Point sur les financements GSS et des actions, valorisation de ces actions
- Protocole RDPF⁶⁴
- **Regroupement national du 27 au 30 septembre, à Sète :**
 - Préparation, animation et bilan du regroupement de Sète
 - Présentation du rapport de synthèse : évaluation des personnes ressources
- **Regroupement national des 14 et 15 décembre, à Paris :**
 - Travail sur la formation nationale autour des groupes de parole
 - Point logistique : slack, CPO (rencontres inter-régions, brochures, manuel, 4 pages thématiques, point d'étapes
 - Co-formation lutte contre la grossophobie

LA FEDERATION REGIONALE GRAND EST

La Fédération Régionale du Grand Est a vu le jour en septembre 2020 et a été inscrite au tribunal judiciaire de Mulhouse tout début 2021. Composées des trois anciennes régions (Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine), elle compte 5 ADs basées dans le Bas-Rhin (Strasbourg), la Haute-Marne (Saint-Dizier), le Haut-Rhin (Mulhouse), la Marne (Reims), la Moselle (Metz).

→ **Les rencontres en visioconférence 2023 :**

- AG, le 13 juin (2 personnes du PF68)
- 3 CA, les 17 janvier, 23 mai et 17 octobre (2 à 3 personnes du PF68)
- Formation prise en main nouveau NVN, le 20 mars (4 personnes du PF68)

→ **Les rencontres en présentiel 2023 :**

- Regroupement échanges de pratique NVN, le 5 mai (4 personnes du PF68) et le 15 décembre (3 personnes du PF68)

→ **La COPÉGE⁶⁵ : deux commissions IVG**

→ **Intim'Agir Grand Est** (Centre ressource régional avec et pour les personnes en situation de handicap) : une rencontre de présentation, le 7 novembre

→ **Accompagnement à la fermeture de l'AD57**

→ **Les permanences de la plate-forme téléphonique du N° Vert** sont réparties entre le PF51, le PF67 et le PF68. Ces trois associations départementales se répartissent 55,5 heures de permanences par semaine (18,5 heures sont réalisées par le PF68).

Les mises à jour de l'annuaire de la Région Grand Est sont réalisées conjointement par les trois Planning Familiaux.

L'ASSOCIATION DEPARTEMENTALE

Les journées spécifiques

→ **Le colloque « violences sexuelles de quoi parle-t-on ? », le 13 avril**

→ **La marche de la journée internationale des droits des femmes avec le Collectif féministe du 68, à Mulhouse, le 8 mars**

→ **La marche de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes avec le Collectif féministe du 68, à Mulhouse, le 25 novembre**

⁶⁴ RDPF : Recueil de Données du Planning Familial

⁶⁵ COPÉGE : COordination Périnatale Grand Est

La formation de l'équipe

En 2023, les personnes de l'équipe ont participé à plusieurs formations :

- **Séances d'analyse de la pratique, les 10 octobre et 12 décembre (ensemble des bénévoles et salariées du PF68)**
- **Rencontre nationale des OF⁶⁶ en visioconférence, le 16 novembre**
 - La coordination entre OF dispensant EAV et CCF
 - Qualiopi : des retours d'audit de renouvellement
 - Référentiels nationaux de formation
- **Regroupement GSS du 28 au 30 septembre, à Sète (2 personnes)**

Comme chaque année, nous avons eu le plaisir de participer au regroupement national du programme « Genre et santé sexuelle » lors duquel les associations départementales du Planning Familial se retrouvent à Sète dans un but d'échanges, d'analyse de la pratique et de formation. Ce moment permet la rencontre avec d'autres membres du mouvement, rendant propices les discussions autour des réalités de terrain et de travail de chacun-e mais aussi des différences de pratique observées. Ce temps se déroule sur 3 jours dans un cadre idyllique, durant lesquels nous assistons à des séances plénières et participons à différents ateliers de base et d'ouverture sur inscription. Ces ateliers s'appuient sur l'éducation populaire, encourageant le partage d'expériences et les échanges. Ces moments peuvent nous amener à découvrir de nouveaux outils, des manières d'intervenir innovantes ou plus largement, de prendre connaissance de ce qui se fait dans les autres associations départementales en France. Les objectifs principaux de ce regroupement sont premièrement de permettre aux acteur-ric.e.s du mouvement d'améliorer leurs pratiques professionnelles, tout en restant informé.e.s des thématiques actuelles et émergentes. Pour l'année 2023, la thématique du regroupement était « Comment vivre ou faire vivre la mixité et l'inclusivité au Planning ? ». Cette question a été le fruit de réflexions dans le cadre du programme Genre et santé sexuelle et de la production de la brochure associée « Intersectionnalité en pratique ». Lorsque nous abordons la question de l'intersectionnalité, nous touchons à toutes les discriminations : racisme, grossophobie, validisme, lgbtphobies, en raison de la précarité, etc. Tous ces sujets, nous les rencontrons sur le terrain et ils sont au cœur de nos engagements. Deux questions ont guidé ces 3 jours : comment mieux inclure les personnes qui viennent nous voir ? Comment mieux co-construire avec les personnes concernées ? La rencontre annuelle a débuté par la séance plénière durant laquelle nous avons eu la chance d'écouter 5 militant-es, chacun-e dans leur domaine d'expertise :

- Inclusivité et précarité : Nicolas Coste
- Inclusivité et grossophobie : Loulie de « Gros amour »
- Inclusivité, racisme, féminisme, lgbtqi : Pierrette Pyram des « Diivines »
- Inclusivité et parentalité : Nouria et Marie Françoise représentant le groupe de mamans solo en lien avec le Planning familial 62
- Inclusivité et handicap : Marie Rabatel

Cette dernière nous a fait l'honneur d'être présente lors la diffusion du film « Cassée Debout », relatant sa propre histoire de championne olympique mais aussi de victime de violences sexuelles durant son enfance, son parcours de reconstruction et les actions qu'elle mène au quotidien contre ces dernières. Un temps de questions-réponses a été réalisé avec Marie après la diffusion. Les travaux de groupes et ateliers ont permis quant à eux d'affiner la réflexion sur certains sujets, en lien avec la thématique générale, mais aussi de mettre en commun les diverses pratiques dans le but de maintenir une culture commune, autour des mêmes valeurs.

- **Journée commission IVG et prévention du Réseau Naître en Alsace « Adolescents, Emotions et Emojis », à Strasbourg, le 17 octobre (4 personnes)**

⁶⁶ OF : Organisme de Formation

2 528 heures ont été consacrées à la vie associative et au fonctionnement de l'Association.

Fonctionnement statutaire : AGO le 16 mai et quatre CA

Bénévoles et salariées se sont attelées ensemble à différentes tâches administratives (rédaction du rapport d'activité, par exemple).

Elles se sont retrouvées au cours de dix réunions d'équipe :

- Actualisation des infos pour les permanences,
- Présentation de nouveaux outils, de nouveaux livres,
- Retour des personnes déléguées aux réunions partenariales, CA confédéraux,...
- Organisation de nouvelles actions
- Répartition des permanences

Le secrétariat, la comptabilité, les subventions et la coordination de l'activité sont assurés par les salariées.

Chaque intervenante saisit ses fiches « Accueils », « Animations », « Relations extérieures », « Vie interne » ainsi que les évaluations et bilans de ses interventions.

Dix-huit réunions entre salariées ont permis de :

- coordonner le travail administratif,
- répartir les temps de présence et les permanences téléphoniques lors des vacances scolaires,
- mettre en place les interventions (calendrier, disponibilités,...),
- réfléchir à de nouvelles manières d'intervenir,
- analyser les pratiques (difficultés rencontrées, objectifs visés/objectifs réalisés,...)

Réalisé à plusieurs mains, ce rapport d'activité a mis à contribution les salariées et les bénévoles. Je tiens à les remercier toutes pour leur engagement fidèle.

Notre réseau national d'associations autonomes, inscrites dans un maillage territorial de proximité et de partenariats locaux multiples et riches, lutte au quotidien contre les inégalités en développant partout en France, mais aussi à l'international, des programmes d'interventions qui concernent différents niveaux de prévention :

- auprès des enfants et des communautés éducatives ;
- auprès des adolescents et des équipes professionnelles et associatives qui les accompagnent ;
- Auprès des jeunes adultes et des personnes en charge des dispositifs qui les accueillent ;
- Auprès des femmes et des hommes adultes et des intervenant·e·s institutionnels et associatifs qui les reçoivent ;
- Auprès des victimes de violences.

Nous sommes particulièrement heureux d'avoir développé ou renforcé des partenariats avec ACCES (convention pour deux places d'hébergement pour l'accueil de femmes en situation de mariage forcé), la Coordination Santé de la Ville de Mulhouse (la sexualité et ses risques, et « Prenons soin de nous et de nos proches »), la DDDFE, l'OVIFF, Le Pôle Femme/mère/enfant de Mulhouse, le réseau de professionnels du Haut-Rhin contre les mariages forcés, le Réseau Naître en Alsace, le Réseau « Question d'amour », l'UHA.

C'est grâce à la qualité des liens que nous entretenons avec nos financeurs que nous pouvons mener à bien nos actions. Nous remercions vivement l'ARS, la CeA, la CAF, la DRDFE⁶⁷, la Ville de Mulhouse (Contrat Ville, Mairie et OVIFF) et toutes les communes qui nous ont soutenues par leur financement.

Le rapport annuel 2024 sur l'état du sexisme en France du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, est éloquent : 70% des femmes estiment ne pas avoir reçu le même traitement que leurs frères dans la vie de famille, près de la moitié des 25-34 ans pense que c'est également le cas à l'école et 92% des vidéos pour enfants contiennent des stéréotypes genrés : ces trois chiffres issus du 6^{ème} rapport annuel sont révélateurs des causes du sexisme persistant et des inégalités ancrées dans la société. Famille, école et numérique sont les trois incubateurs qui inoculent le sexisme aux enfants dès le plus jeune âge. Il faut donc le combattre où il naît. C'est une des principales conclusions du rapport.

Les parents, sans s'en rendre compte, n'élèvent pas les filles et les garçons de la même manière. Deux tiers des femmes estiment avoir été éduquées différemment. Seulement 3% des hommes ont reçu des poupées et 4% des femmes des jouets « voiture » dans leur enfance. L'école reproduit ces schémas, avec des conséquences directes sur l'orientation : 74% des femmes n'ont jamais envisagé de carrière dans les domaines scientifiques ou techniques. L'éducation à l'égalité prévue par la loi n'est toujours pas prodiguée : deux-

⁶⁷ DRDFE : Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité

tiers des personnes interrogées n'ont jamais suivi de séances d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle. En ligne, 75% des femmes affirment ne pas être traitées à égalité (ce que corroborent nos études de contenus les plus vus sur Instagram notamment, où 68% des vidéos véhiculent des stéréotypes assignant les femmes à la maternité). Plus grave encore, les vidéos pornographiques diffusent des contenus misogynes d'une rare violence que 64% des hommes de 25-34 ans disent imiter dans leurs relations sexuelles.

Voilà pourquoi le sexisme reste prégnant, s'aggravant même d'une année sur l'autre dans certaines catégories de population. Chez les jeunes adultes masculins, mais aussi parfois chez les femmes, on observe un retour aux valeurs traditionnelles : l'idée « qu'il est normal que les femmes s'arrêtent de travailler pour s'occuper de leurs enfants » gagne 7 points (34%) chez les intéressées. La « résistance » masculine se fait également sentir par rapport aux évolutions de la société : 37% (+3 points) des hommes considèrent que le féminisme menace leur place. Plus d'un homme sur 5 de 25-34 ans considère normal d'avoir un salaire supérieur à sa collègue à poste égal. 70% des hommes pensent encore qu'un homme doit avoir la responsabilité financière de sa famille pour être respecté dans la société. Plus de la moitié de la population trouve encore normal ou positif qu'un femme cuisine tous les jours pour toute la famille.

Ce sexisme ambiant a bien sûr des conséquences fortes sur le ressenti des femmes : 9 femmes sur 10 déclarent avoir personnellement subi une situation sexiste. Les violences sexistes et sexuelles ne reculent pas : 37% des femmes déclarent toujours avoir vécu une situation de non-consentement, un chiffre qui grimpe à plus de 50% chez les 25-34 ans. Chez les hommes, les réflexes masculinistes persévèrent : un quart des 25-34 ans pense qu'il faut parfois être violent pour se faire respecter.

Paradoxalement, la population est de plus en plus consciente et tolère de moins en moins les violences sexistes et sexuelles. Le rapport montre bien le décalage entre cette prise de conscience et le maintien des stéréotypes qui continuent de forger les mentalités et les comportements. Il faut donc agir en adoptant un plan d'urgence comme le demande l'opinion publique : éduquer, réguler, soutenir, combattre. C'est ce que fait tous les jours le Planning Familial dans ses missions de prévention et d'éducation populaire.

Voici les thématiques où nous axerons notre action dès 2024 et qui se poursuivront en 2025 et en 2026 :

1) Santé et droit sexuel :

- promouvoir parmi les professionnel·les de santé le respect des choix des patient·es ;
- poursuivre le travail de veille et la mobilisation sur la contraception et l'IVG ;
- inclure les personnes transidentitaires et intersexes et s'engager pour leurs droits ;
- ouvrir le débat sur les IVG hors délais et rouvrir le débat sur la GPA.

2) Transformation sociale, égalité entre les sexes et les sexualités, déconstruction de la domination :

- continuer à défendre l'accès au droit à l'éducation à la sexualité ;
- redoubler les efforts pour accueillir et accompagner toutes les victimes de violence ;
- maintenir le positionnement sur la prostitution voté lors du Congrès de 2016.

3) Le rôle politique du Planning :

- faire vivre les valeurs de l'éducation populaire, en privilégiant l'accueil collectif et l'analyse des pratiques ;
- poursuivre la mobilisation contre la pénalisation de la transmission du VIH ;
- développer plus des partenariats avec les acteur·rices des diverses sphères sociales ;
- poursuivre la réflexion engagée sur la laïcité, dans une approche inclusive et non raciste ;
- revendiquer et mettre en place des pratiques innovantes ;
- Être un mouvement pluriel et représentatif de la société.

4) La construction d'un réseau plus fort pour « faire mouvement » :

- mettre en place de nouveaux outils de co-évaluation et d'échanges ;
- établir des modes de fonctionnement et de prise de décision favorisant le sentiment d'appartenance ;
- Prendre soin des militant·es, bénévoles et salarié·es.

5) Le développement de la formation au sein du Planning : agir, (se) former, (s') outiller :

- des nouvelles approches et des outils d'émancipation, une association d'éducation populaire ;
- des espaces d'auto-organisation pour construire une société féministe ;
- formation des professionnel·les (professionnel·les de santé et sociaux).